Ministère de l'Enseignement Superieur et de la Recherche Scientifique

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Étrangères

La traduction de la langue dialectale de l'arabe vers le français dans le roman de Naguib Mahfouz "زقاق المدق"

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme

de MASTER EN TRADUCTION

Option : arabe-français-arabe

Présenté par :

- TLEMCANI Atika

Dirigé par :

- Saib Samira

Année universitaire : 2022-2023

Ministère de l'Enseignement Superieur et de la Recherche Scientifique

Université de Médéa

Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères

La traduction de la langue dialectale de l'arabe vers le français dans le roman de Naguib Mahfouz "زقاق المدق"

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme

de MASTER EN TRADUCTION

Option : arabe-français-arabe

Présenté par :

- TLEMCANI Atika

Dirigé par :

- SAIB Samira

Soutenu publiquement le : (date de soutenance)

Devant le jury composé de :

Fetttoumi Mouloud	**MCA**	**Président**
Saib Samira	**MAA**	**Rapporteur**
Tassist Sid ahmed	**MAA**	**Examinateur**

Année universitaire : 2022-2023

Remercîments :

Tout d’abord je remercie ALLAH Le tout puissant, qui a éclairé mon chemin durant mon parcours universitaire, de m’avoir donné la volonté et la force afin de réaliser ce mémoire.

Je remercie chaleureusement toute ma famille, pour leur soutien qui m'a permis de surmonter les défis avec confiance.

Je souhaite exprimer tout particulièrement ma reconnaissance envers ma chère professeur et encadrante, Madame Saib Samira, je tien également à lui exprimer ma sincère gratitude pour son soutien inestimable, sa patience son engagement qui ont été d’une aide très précieuse pour la réalisation et la finalisation de ce travail.

Je tiens à remercier tous les enseignants qui ont contribué à ma formation universitaire.et ceux qui ont pris la peine d’évaluer ce modeste travail de recherche.

Dédicace :

Je dédie ce travail de fin d'étude à ma famille, qui a été ma source constante de soutien. Leur présence a été mon pilier tout au long de cette aventure académique. À mes parents, qui ont toujours cru en moi et m'ont encouragé à poursuivre mes rêves, je vous suis infiniment reconnaissante pour vos sacrifices et votre dévouement.

Je dédie tout particulièrement cette recherche à mes deux tendres sœurs, qui ont été mes meilleures supportrices, je vous remercie du fond du cœur pour votre soutien inconditionnel. Votre amour et vos encouragements ont été ma source de motivation.

À mes grands-parents, qui m'ont transmis leur sagesse et leurs valeurs. Votre influence et votre amour ont façonné la personne que je suis aujourd'hui. Vous m'avez montré l'importance de la persévérance, de l'intégrité.

Je dédie ce travail à la mémoire de mon très cher grand-père, Tlemçani Omar, qui nous a quittés et n'est plus parmi nous. Sa bienveillance, et son amour ont marqué ma vie de manière éternelle. Son départ laisse un vide immense, mais je sais qu'il aurait été fier de voir le chemin parcouru par sa petite fille adorée. Je porte en moi les leçons qu'il m'a enseignées et je m'efforcerai de continuer à honorer son héritage. À travers ce travail, je lui rends hommage et lui exprime ma profonde reconnaissance pour tout ce qu'il a représenté dans ma vie. Que son âme repose en paix.

Que mes mots atteignent ceux qui ne sont plus parmi nous et touchent les cœurs de ceux qui sont encore présents.

Sommaire

- **Remercîments**
- **Dédicace**

❖ Introduction.

CHAPITRE I :

Le Texte littéraire : Sa Nature, Ses enjeux

- **Introduction du chapitre**.....3

1. Définition de la littérature.....3
2. Définition du texte littéraire.....4
3. Les genres littéraires.....6
   - 3.1. Le roman.....6
   - 3.2. Le conte 7
   - 3.3. La nouvelle 8
   - 3.4. Le théâtre 9
   - 3.5. La poésie..... 10

4. Vue panoramique sur le texte littéraire :Notions et théorie 11
   - 4.1. Les notions littéraires 12
   - 4.2. Les théories littéraires 14

5. Aspects socioculturels en littérature et la littérature des textes à connotation socioculturelle.....15

- **Conclusion du chapitre**.....17

CHAPITRE II:

La langue dialectale dans les textes littéraires

- **Introduction du chapitre**

1. Au tour du terme «dialecte », et rapport avec la langue……..19
2. La dialectologie : étude des variations linguistiques…….……..…..22
3. Les fondements théoriques du dialecte…….....24
4. Les concepts de la variation et la norme linguistique……...…....27
5. Les facteurs influant sur la variation linguistique…….28

- **Conclusion du chapitre……..30**

CHAPITRE III :

Exploration des horizons socioculturels :

Les implications de la traduction dans les textes littéraires

- **Introduction du chapitre...……..…….……..31**

1. La traduction littéraire comme moyen de rapprochement et de dialogue entre les peuples……..……...….31

2. l'importance des nuances culturelles dans la traduction……..…33

3. La dimension socioculturelle de la traduction littéraire ……..…..36

4. Traduire l'aspect socioculturel……39

5. Les théories de la traduction……..……..41

6. Les procédés de la traduction……..…44

   6.1. Procédés directs…….……44

   6.2. Procédés indirects…….……...……..45

7. Le cheminement du traducteur littéraire : Compétences et aptitudes ….45

8. la fidélité en traduction littéraire, mythe ou réalité ?.....47

- **Conclusion du chapitre…….……..…48**

CHAPITRE IV :

Étude analytique et critique du corpus.

- **Introduction…….…..…49**

1. Qui est Naguib Mahfouz ?…….....…....49

   1.1. Les œuvres de Naguib Mahfouz……..51

   1.2. La traduction de ses œuvres ……...52

2. aperçu sur le roman " زقاق المدق "..…….…..52

3. Méthodologie d'analyse…….…54

4. Analyse des modèles ……...……..55

- **Conclusion du chapitre…….……65**

❖ **Conclusion finale**

Introduction

La traduction est un facteur essentiel pour l'interaction et le mélange des cultures entre les peuples, témoignant du besoin de donner et de recevoir, de la soumission à la vulnérabilité et à l'influence. Les civilisations ont toujours profité des acquis et accomplissements des autres civilisations pour enrichir leur propre acquis.

La traduction joue un rôle crucial en tant que médiateur linguistique et culturel pour la communication entre différents mondes sociaux et culturels. Dans la traduction d'œuvres littéraires, son objectif principal est de stimuler la compréhension et la convergence entre les langues et les civilisations afin de réaliser la communication entre les peuples et les nations. Cependant, les difficultés de la traduction ne sont pas seulement linguistiques et stylistiques, elles sont également liées à l'environnement extérieur du texte, à son contexte culturel et social, et à la mesure dans laquelle le traducteur est capable de les surmonter.

> « ***On trouve dans l'opération traduisante du non strictement linguistique, du contextuel et situationnel, des savoirs encyclopédiques et ethnologiques.***
>
> ***Le traducteur ne doit pas se contenter de ses talents de linguiste, il doit être un excellent ethnographe de la société : ce qui implique une connaissance, non seulement de la langue qu'il traduit mais aussi, tout du peuple qui se sert de cette langue*** »[1]

Il ne fait aucun doute que la traduction littéraire est celle qui a soulevé ces difficultés plus que toute autre, car elle ne se limite pas à traduire la langue, mais véhicule toute la charge culturelle et patrimoniale que contient le texte. Chaque langue a sa propre manière d'exprimer une expérience humaine spécifique, a ce qui la distingue d'une référence historique, d'un stock linguistique et d'une dimension sociale.

Ici se pose la question de la recherche d'équivalence entre deux messages : en plus des connaissances linguistiques, le traducteur doit comprendre les secrets et l'expérience personnelle que cette langue porte, et travailler sur une autre pensée, une autre culture, et d'autres valeurs esthétiques différentes.

Notre travail de recherche se concentre sur la traduction des expressions dialectales de l'arabe vers le français dans le roman littéraire. Le but est de comprendre les enjeux et les défis qui se posent lors de la traduction des

[1] Mounin, Georges. problème théorique de la traduction, Paris, Gallimard,1963. P 89

textes littéraires qui contiennent des aspects socioculturels et linguistiques particuliers.

Le premier chapitre est consacré à la nature du texte littéraire, en proposant une définition ainsi qu'une classification des différents types de textes.

Quant au deuxième chapitre, nous l'avons consacré à l'utilisation du dialecte dans le texte littéraire, en proposant une définition de ce concept et en étudiant les variations linguistiques qui en découlent.

Le troisième chapitre aborde la question de la traduisibilité de l'aspect socioculturel dans les textes littéraires. Il examine les théories de la traduction et les enjeux de la frontière culturelle dans ce domaine, en particulier en ce qui concerne les traducteurs littéraires et leur rôle dans la compréhension et la transmission des nuances culturelles. La fidélité en traduction littéraire est également abordée dans ce chapitre.

Le quatrième chapitre se penche de manière approfondie sur la critique analytique du dialecte. Nous consacrons ce chapitre à examiner les différentes dimensions et implications du dialecte dans le contexte du roman. Nous cherchons à mettre en évidence la façon dont le dialecte peut servir de reflet authentique de la réalité sociale et culturelle de l'Égypte. En étudiant la langue dialectale, les expressions idiomatiques et les particularités propres au dialecte

En somme, cette étude vise à mieux comprendre les défis et les enjeux de la traduction des expressions dialectales de l'arabe vers le français dans le roman littéraire, en mettant l'accent sur l'aspect socioculturel et linguistique des textes. Elle s'appuie sur des théories et des concepts clés tels que la dialectologie, la traduction littéraire, la fidélité en traduction, et la dimension socioculturelle de la traduction, ainsi qu'a l'analyse du corpus.

CHAPITRE I :

LE TEXTE LITTERAIRE : SA NATURE, SES ENJEUX

Introduction du chapitre :

Le domaine de la littérature suscite de nombreuses questions passionnantes concernant la nature, les enjeux et le rôle du texte littéraire dans la société. Parmi ces interrogations, la place de la langue dialectale dans les romans littéraires se révèle particulièrement intéressante. Pendant longtemps, la langue française standard a été considérée comme la seule langue légitime pour l'écriture d'œuvres littéraires. Cependant, certains auteurs ont fait le choix d'intégrer des formes linguistiques régionales ou populaires dans leurs textes. Cette pratique soulève donc des enjeux à la fois artistiques, sociaux et politiques, nécessitant une analyse rigoureuse.
Dans ce chapitre nous allons procéder à la définition de quelques notions en littérature, ses genres littéraires, ses théories, et son aspect socioculturel.

1. La littérature :

Parler de littérature n'est pas si facile, elle est de plus en plus présente dans nos vies. Elle fascine et excite les uns, inquiète et épuise les autres par son contenu parfois incompréhensible ou ambigu, et n'est pas étrangère à l'attractivité des uns ni à l'intérêt des autres.
Avant de tenter de définir ce terme, rappelons qu'il est difficile de donner une définition assez précise de la littérature qui soit unanimement acceptée par tous les experts.
De ce point de vue, nous avons préféré remonter aux origines de ce terme, à travers différents siècles, différentes époques.
Le mot original en latin pour "littérature" est "litteratura". Ce mot est dérivé du terme "littera", qui signifie "lettre" ou "caractère d'écriture". Au fil du temps, le sens du mot "litteratura" s'est élargi pour englober l'ensemble des œuvres écrites, notamment celles ayant une visée esthétique et artistique. Alain Rey note que ``En latin médiéval, la littérature définit le langage académique en termes de vulgarité". [2]
De cette distinction académique/vulgaire sont nées les premières tentatives de définition de la littérature. Au début du XVe siècle, le terme de littérature désigne principalement la culture populaire. Dans un essai du Dictionnaire universel, Antoine Furetière a décrit la littérature comme «un enseignement, une connaissance approfondie des lettres. Lepsius et d'autres critiques

[2] Rey Alain : Littérature. Dictionnaire des littératures de langue française, Paris Bordas, 1987. pp 505-506

modernes étaient de grands hommes de lettres et d'un savoir étonnant »,[3]Ceux qui sont dotés de ce don sont considérés comme de grands hommes de lettres.

Dans son "Dictionnaire Universel" publié en 1960, Antoine Furetière a consacré une entrée à la littérature, qu'il définit comme "un art de bien dire, qui enseigne à parler et à écrire avec élégance et correction"[4]. Cette définition met en avant l'aspect socioculturel de la littérature, en insistant sur la nécessité de maîtriser les règles de l'écriture pour produire un texte de qualité.

Cependant, il est important de souligner que la conception de la littérature a évolué depuis l'époque de Furetière. Aujourd'hui, la littérature est souvent considérée comme un art qui explore des thèmes universels et qui peut prendre différentes formes, qu'il s'agisse de poésie, de roman, de théâtre ou d'autres genres littéraires, elle est considérée comme une propriété privée réservée aux poètes et aux orateurs, souvent ceux qui savent parler et influencer.

De son côté, Jean-Pierre de Richer dans son œuvre "La Science des Belles-Lettres" traite la manière dont les écrivains peuvent améliorer leur style et leur technique d'écriture pour produire des œuvres de qualité. Et d'après Richer, la connaissance honnête consiste à bien comprendre et maîtriser les règles de l'écriture, ainsi que les différentes techniques et styles littéraires. Cette connaissance est considérée comme essentielle pour produire des œuvres de qualités et pour enseigner la littérature aux autres.

2. le texte littéraire

Le texte littéraire est un monde à part entière, un univers où les mots prennent vie et où les histoires nous entraînent dans de fascinantes aventures. Les œuvres littéraires sont des témoignages de la créativité et de l'imagination humaine, ouvrant des fenêtres sur différentes cultures et époques, et reflétant les thèmes universels de l'amour, de la mort, de la justice et de l'identité. Que vous soyez un lecteur passionné, un écrivain en herbe ou que vous cherchiez simplement à découvrir de nouveaux horizons littéraires, vous plonger dans le monde des textes littéraires peut être une expérience enrichissante et stimulante pour l'âme. Dans cet univers, il y a toujours quelque chose à apprendre, découvrir, explorer et partager avec les autres. . À première vue, distinguer les textes littéraires des autres types de

[3] Furetière Antoine : cité par, Frasse E. Mouralis B : Questions générales de littérature, Ed. seuil, 2001. P. 88
[4] Furetiére, Antoine. dictionnaire universel. 1960. Pp 204-218

textes semble simple et trivial, mais en fait le terme « texte littéraire » est un terme avec lequel il faut composer, c'est donc un travail fastidieux et difficile.

Selon Turmel John, pour qu'un texte soit considéré comme littéraire, il doit présenter certains usages linguistiques et se conformer aux normes esthétiques et formelles littéraires.[5] Georges Bourique est aussi reconnu par l'opinion générale: « Un texte littéraire est un texte qui aime le langage provocateur, mais qui est prêt à prendre des risques.[6]

L'esthétique littéraire, comme l'a confirmé De Konnick, est l'ensemble des moyens et des processus que les auteurs se sont fixés et ont utilisé pour atteindre les idéaux de perfection et de beauté qui identifient le texte littéraire du texte réel. Par exemple, un poème sans ponctuation, un roman sans paragraphes, etc. Son but est de partager un univers fictif. Pour satisfaire l'appétit d'information du lecteur, le présent texte doit être clair. Doit suivre les conventions d'écriture standard pour être accessible et compréhensible.[7]

Un texte littéraire est le résultat de l'activité intellectuelle de l'écrivain, qui découle de ses réalisations antérieures, de sa connaissance du monde, de son expérience, de son caractère, de sa culture, etc. Par conséquent, écrire et produire des textes littéraires nécessite des compétences. Ce passage décrit les caractéristiques et les compétences nécessaires pour écrire un texte littéraire.

Selon cette perspective, un texte littéraire n'est pas simplement un ensemble de mots ou de phrases, mais plutôt le résultat de l'activité intellectuelle de l'écrivain, qui est influencée par ses réalisations antérieures.

Les écrivains qui produisent des textes littéraires sont souvent considérés comme des génies littéraires, en raison de leur capacité inhabituelle sur les plans linguistique, culturel, cognitif et communicatif. Les textes littéraires sont souvent associés au désir et à l'imagination, et ils créent un univers métaphorique plein d'images construites de mots. Cette activité amène l'écrivain dans un état particulier de créativité et évoque une immense joie.

Les mots dans un texte littéraire semblent devenir autonomes, et ils précèdent souvent le désir de l'auteur d'aller ordonner le texte, créant ainsi un espace de joie. Les textes littéraires transforment l'imaginaire en miraculeux à travers

[5] Turmel-John, Le texte littéraire en classe seconde ou étrangère, 1996, Québec français .P51
[6] Bourique,Georges : la déportation du texte littéraire,1989.Québec français, p68.
[7] De Konnick,G : Le texte courant et le texte littéraire, Y a-t-il une différence ?ou si Pagnol devenait explorateur …Québec français P57.

leurs mots. Cependant, l'opacité de ce style d'écriture peut être à la fois fascinante et intrigante, car la fantaisie et le fantasme sont à la base de toute créativité littéraire, et cette même créativité peut être difficile à interpréter.

3. Les genres littéraires

3.1. Le roman :

Le roman est un genre littéraire narratif qui raconte une histoire à travers les actions et les pensées des personnages. C'est une forme d'expression artistique qui permet à l'auteur de créer un univers fictif, avec des personnages, des lieux et des événements qui peuvent être inspirés de la réalité ou imaginaires.

Le roman est caractérisé par sa longueur, qui peut varier de quelques centaines à plusieurs milliers de pages, et par sa structure narrative, qui peut être divisée en chapitres pour faciliter la lecture.[8]

Les thèmes abordés dans le roman sont nombreux et variés, allant de l'amour à la politique en passant par l'aventure, la psychologie ou la société. Les personnages du roman peuvent être fictifs ou inspirés de personnes réelles, et évoluent dans un environnement créé par l'auteur, qui peut être réaliste ou fantastique.

Le roman permet à l'auteur d'exprimer sa créativité et de développer des personnages complexes, en explorant leurs motivations, leurs émotions et leurs relations.

Pour le lecteur, le roman offre une expérience immersive, qui permet de plonger dans l'histoire et de découvrir de nouveaux univers. Marthe Robert dans son ouvrage *Roman des origines et origines du roman*, le définit ainsi : ***« Genre révolutionnaire et bourgeois, démocratique par choix et animé d'un esprit totalitaire qui le porte à briser entraves et frontières, le roman est libre, libre jusqu'à l'arbitraire et au dernier degré de l'anarchie »***[9]**.** Nous ne pouvons qu'être en désaccord avec lui sur le fait que la censure existe. Son travail visait à proposer une manière de classer les genres fictionnels pour montrer que la psychanalyse, la sociologie et la littérature freudiennes pouvaient concourir à la construction d'une théorie de la fiction.

[8] Bakhtine Mikhail, esthétique de la création verbale (1952- 53), Gallimard, paris, 1984, p98
[9] Robert, Marthe. Roman des origines, Paris, 1972. P 14

Son concept inédit permet d'abord d'entrevoir le sujet individuel, le sujet social, le sujet culturel, le sujet politique, etc..., présenté dans le roman.

Au final, le roman est probablement le genre qui a eu le plus d'impact sur le public car il s'adresse aux masses, et c'est encore aujourd'hui le médium littéraire préféré, malgré le changement dans la relation du lecteur aux livres. En ce sens, il est un médiateur privilégié entre les cultures. En fait, la fiction s'adresse à un public plus large que la poésie ou le théâtre.

3.2. Le conte

Le conte est un genre littéraire qui remonte à des milliers d'années et qui se caractérise par une histoire courte et souvent merveilleuse. Il est souvent associé à la littérature orale, transmise de génération en génération à travers les cultures, mais il existe également des contes écrits. "Le conte est un petit bijou de littérature, taillé avec soin et poli avec amour. (…)"[10]

Ce dernier peut prendre différentes formes, mais il se caractérise généralement par des personnages clairement définis et des événements fantastiques. Les contes ont souvent une morale ou une leçon à enseigner, et ils peuvent être divisés en plusieurs sous-genres, tels que les contes de fées, les contes animaliers et les légendes. Ils se concentrent généralement sur des thèmes comme l'amour, la loyauté, le courage et la persévérance. Ils peuvent être basées sur des faits réels ou être entièrement fictifs, mais ils sont souvent considérés comme un moyen de transmettre des traditions ou des croyances culturelles.

Le conte et le roman sont deux genres littéraires distincts qui ont des caractéristiques différentes.

Le conte est un genre littéraire court et souvent merveilleux, qui se concentre généralement sur un petit nombre de personnages et se déroule dans un cadre fantastique ou fictif. Les événements dans les contes se déroulent rapidement et de manière concise, et le but principal du conte est souvent de transmettre une morale ou une leçon.

En revanche, le roman est un genre littéraire plus long et plus complexe, qui présente un grand nombre de personnages et de détails sur leurs vies et leurs histoires. Les romans sont généralement divisés en chapitres et peuvent

[10] - PROPP, Vladimir, Morphologie du conte, Paris, Seuil, 1970.

contenir plusieurs intrigues entrelacées. Les événements dans un roman peuvent se dérouler sur une période de temps plus longue, et le but principal est souvent de raconter une histoire complète et captivante.

En termes de style d'écriture, les contes ont souvent une voix narrative plus directe et une langue plus simple, tandis que les romans peuvent être plus complexes dans leur langage et leur structure.

Enfin, les contes sont souvent considérés comme étant plus accessibles et adaptés aux jeunes lecteurs, tandis que les romans sont généralement considérés comme étant plus adaptés aux lecteurs plus âgés et ayant une capacité de lecture plus avancée.

3.3. La nouvelle

La nouvelle est un autre genre littéraire qui peut être facilement confondu avec le conte ou le roman, mais qui a également ses propres caractéristiques distinctes.

"La nouvelle doit avoir un impact émotionnel fort, qui persiste bien après que le lecteur ait fini de lire. Elle doit être à la fois captivante et profonde."[11]

Tout comme le conte, la nouvelle est généralement une histoire courte, mais contrairement au conte, elle n'a pas nécessairement une morale ou une leçon à enseigner. "Le conte est une goutte d'eau dans une pomme, une épiphanie qui surgit de l'inattendu. La nouvelle est l'eau de la pomme. Elle s'écoule lentement, avec une intensité régulière."[12]

Au lieu de cela, la nouvelle se concentre souvent sur une situation unique ou un moment clé dans la vie des personnages, et peut avoir une fin ouverte qui laisse le lecteur réfléchir sur la signification de l'histoire. Par rapport au roman, la nouvelle est beaucoup plus courte et se concentre souvent sur un événement ou une situation unique, tandis que le roman peut avoir une intrigue plus complexe et plusieurs événements et sous-intrigues entrelacés.

La nouvelle est un genre littéraire très exigeant. Il faut être précis et concis, tout en créant des personnages et des situations qui captivent le lecteur[13], comme l'estime Stephen King et d'autres écrivains, car ils doivent créer des

[11]Edgar , Allan poa. "Philosophy of Composition" .1846. p 213
[12] Setterfield, Diane. The Thirteenth Tale 2006. P 109
[13] King ,Stephen. "Introduction" dans Night Shift 1978. P 84

une intrigue et personnages convaincants en un nombre limité de mots. La langue utilisée dans la nouvelle peut également être plus condensée et précise que dans le roman.

En résumé, bien que la nouvelle, le conte et le roman partagent des éléments communs de narration et de fiction, ils ont chacun leurs propres caractéristiques distinctes qui les différencient les uns des autres.

3.4. Le théâtre

Roland Barthes voyait le théâtre comme le lieu de l'« épaisseur des signes »[14] , Barthes analyse la façon dont les images fonctionnent dans la communication et dans la construction du sens, et il utilise le théâtre comme exemple pour montrer comment les signes peuvent être multiples et superposés. Le théâtre a la particularité d'invoquer d'une part le langage dramatique et d'autre part le « langage scénique »[15]. Il est la somme d'éléments visuels et sonores (décors, costumes, musique, …) qui combinent subtilement le sens dénotatif et connotatif. Artaud disait que « c'est la mise en scène qui est le théâtre beaucoup plus que la pièce écrite et parlée »

Le théâtre est un art vivant qui a captivé les gens depuis des siècles. C'est un moyen de raconter des histoires, de divertir et de communiquer des messages puissants aux spectateurs. Voici quelques citations de grands écrivains sur le théâtre. William Shakespeare, l'un des plus grands dramaturges de tous les temps, a écrit dans son célèbre monologue dans "As You Like It" :"Tout le monde est une scène, et tous les hommes et les femmes ne sont que des acteurs. Ils ont leurs entrées et leurs sorties, et chacun dans sa vie joue plusieurs rôles."Cette citation montre que la vie est un théâtre et que nous jouons tous différents rôles à différents moments de notre vie.

Ainsi qu'a Jean Racine, dramaturge français du XVIIe siècle, qui a dit que le théâtre est un miroir où l'on voit l'âme de la société.[16] Cela veut dire que le théâtre est un reflet de la société et peut aider à mettre en lumière les problèmes sociaux importants.

Oscar Wilde, écrivain irlandais du XIXe siècle, a écrit dans son célèbre livre "L'Importance d'être Constant " que le théâtre est la forme la plus sublime

[14] Barthes, Roland. Littérature et signification, Essais critiques , Seuil, Paris, 1964
[15] Artaud, Antonin. Le Théâtre et son double , Gallimard. 1964. P 60
[16] Racine, Jean. "Discours préliminaire sur la tragédie." Préface de "Bérénice", 1671. P 64

d'expression de l'humanité.[17] Dans ce passage Wilde suggère que le théâtre est une forme d'art particulièrement élevée et importante.

"Le théâtre est la seule chose qui peut prendre l'esprit d'un homme, le pousser à voir le monde à travers les yeux de quelqu'un d'autre, et le faire ressentir la douleur et la joie comme s'il était à la place de cette personne."[18]

August Wilson souligne la capacité unique du théâtre à aider les gens à comprendre les autres et à ressentir de l'empathie pour des personnes différentes d'eux-mêmes.

En somme, le théâtre est un art complexe qui peut inspirer, divertir et éduquer.

Il faut donc souligne que, avant d'être mis en scène au théâtre, une pièce était d'abord un texte de roman, de conte ou de nouvelle. Ces textes étaient écrits par des auteurs et lus par des milliers de lecteurs qui, à travers leur imagination, ont créé des personnages, des lieux, des faits et des situations. Ensuite, le théâtre intervient en mettant en scène et en visualisant tout ce processus, permettant ainsi aux mêmes lecteurs de voir l'histoire qu'ils ont déjà lue et imaginée prendre vie concrètement sur scène. Ils peuvent alors constater par eux-mêmes les différences émotionnelles et les sentiments entre la version imaginaire du roman lue et la représentation théâtrale qu'ils voient et entendent. En résumé, le théâtre donne une dimension visuelle et auditive à l'histoire déjà imaginée par les lecteurs, leur permettant d'expérimenter les différences et les nuances entre l'interprétation littéraire et la représentation théâtrale.

3.5. La poésie

Le texte poétique est un genre littéraire qui se caractérise par l'utilisation de la poésie, c'est-à-dire d'une forme particulière d'expression littéraire qui joue sur les sonorités, les rythmes et les images pour évoquer des émotions et des sensations chez le lecteur. Le texte poétique peut être écrit en vers ou en prose, et il peut aborder une grande variété de thèmes, tels que l'amour, la nature, la mort, la politique, la société, etc.

[17] Wilde, Oscar. "The Importance of Being Earnest." Act III. P 224
[18] Wilson, August. "The Ground on Which I Stand." New York: Theatre Communications Group, 1996. P 76

« La poésie existe parce que le langage articulé inscrit en vérité en nous beaucoup plus que ce que nous pouvons dire, ou parce que les mots ne sont pas une simple monnaie d'échange, mais nous portent au-delà de ce que nous pouvons penser ou saisir. Elle est par excellence le lieu où s'articule notre insatisfaction, notre contradiction »[19].

Le texte poétique se distingue du texte en prose par sa structure formelle, qui est souvent rythmée et métrée, avec des strophes et des rimes. Les poètes utilisent souvent des figures de style, telles que la métaphore, la comparaison, l'allégorie, l'oxymore ou la personnification, pour créer des images et des associations qui stimulent l'imagination et les émotions du lecteur, il peut être lu pour son esthétique et pour les émotions qu'il suscite, mais il peut aussi être étudié pour sa signification symbolique ou pour sa portée sociale et politique. Les poètes utilisent souvent la poésie comme un moyen de critique sociale ou politique, ou comme une manière de s'exprimer sur des sujets sensibles ou tabous.

Avec Ezra Pound, nous revenons à l'approche ethnologique et ethnographique de la traduction en poursuivant l'argument du père du relativisme culturel en anthropologie (Boas), pour qui la langue devrait constituer un facteur brut.

Chez Pound, l'importance accordée au rythme de l'original le conduit à chercher à « reproduire » plutôt le rythme que le lexique[20]. Pour conforter la position traductologique de Pound, on pourrait citer Zola qui déclarait « Quand j'écris, la phrase se fait toujours en moi par euphonie. J'entends le rythme de la phrase, je me fie à lui pour me conduire »[21]. La restauration du rythme doit conduire à la traduction littéraire, et l'on revient à Meschonnic. Lorsque Pound entreprend de rendre le rythme, il contourne la résistance du texte poétique à la traduction et tente d'atteindre le cœur de la traduisibilité. La poésie a besoin de mouvement pour rester vivante. « Un poème meurt lorsqu'il ne peut pas bouger», a affirmé Weinberger, le traducteur d'Octavio Paz.

[19] Maulpoix , Jean-michel. Qu'est que la poésie ?: retiré du site http://www.maulpoix.net/definirlapoesie.htm, Consulté le 01/06/2023.
[20] Pound, E.L'idéogramme universel, Quinzaine littéraire, 2002. P 213.
[21] Retire du site http://www.item.ens.fr/index.php?id=65676 consulté le 22/04/2023.

Concluons avec Meschonnic :

« Il n'y a pas de problème de traduction. Il n'y a pas d'intraduisible. Il y a seulement le problème de la théorie du langage qui est à l'œuvre dans l'acte de traduire, qu'on le sache ou non. Le résultat de cette activité est un produit qui varie en fonction de cette théorie, de telle sorte que toute traduction, avant même de montrer ce qui éventuellement reste de ce qu'elle avait à traduire, montre d'abord sa représentation du langage, et sa représentation de la chose nommée littérature, ou poésie »[22] .

4. **vue panoramique sur le texte littéraire : notions et théories**

Les études sur le texte littéraire sont vastes et variées, et peuvent être menées à partir de différentes perspectives, telles que la linguistique, la psychologie, la sociologie, la philosophie, l'histoire de l'art, etc. Voici quelques exemples de la manière dont le texte littéraire peut abordé et étudié:

Analyse littéraire : L'analyse littéraire consiste à examiner le texte littéraire de manière systématique et rigoureuse, en se concentrant sur des aspects tels que la structure, le style, les thèmes, les personnages, etc.

Études de genre : Les études de genre examinent les textes littéraires en fonction des genres auxquels ils appartiennent, tels que la poésie, le roman, la nouvelle, le théâtre, etc. Elles peuvent également se concentrer sur des sous-genres spécifiques, tels que la science-fiction, la fantaisie, le polar, etc.

Études culturelles : Les études culturelles examinent les textes littéraires dans leur contexte culturel, en se concentrant sur des aspects tels que la classe sociale, le genre, l'ethnicité, la religion, etc.

Études comparatives : Les études comparatives comparent les textes littéraires provenant de différentes cultures ou époques, en mettant en évidence les similitudes et les différences, ces études peuvent être exploitées dans le processus de la traduction des textes dont l'aspect socioculturel domine.

Études psychanalytiques : Les études psychanalytiques examinent les textes littéraires à la lumière des théories psychanalytiques, en cherchant à identifier les motivations inconscientes des personnages et des auteurs.

[22]Meschonnic,H. retire du site : http://htl.linguist.jussieu.fr/num1/meschoninc.htm, consulté le 26-01-2023.

Études linguistiques : Les études linguistiques examinent les textes littéraires en se concentrant sur les aspects linguistiques, tels que la syntaxe, le lexique, la grammaire, etc. Elles peuvent également se concentrer sur les caractéristiques stylistiques, telles que les figures de style, les métaphores, etc

4.1. Les notions littéraires

Le texte littéraire est un genre particulier de texte qui peut être défini par plusieurs notions, dont nous allons citer quelques unes :

La créativité : La littérature est souvent associée à l'imagination et à la créativité de l'écrivain. Les auteurs utilisent des techniques littéraires telles que la métaphore, l'allégorie, l'ironie et la rhétorique pour créer des images poétiques et évoquer des émotions chez le lecteur. Fernando Pessoa voit la créativité on disant que la poésie est la vie faite de mots. Et les poètes sont les alchimistes qui transforment ces mots en or pur.[23]

"Les écrivains doivent être en mesure de dire la vérité sans compromis, de dénoncer les injustices, de mettre en lumière les problèmes de notre société et de proposer des solutions."[24]

La subjectivité : Les textes littéraires sont souvent écrits à la première personne, ce qui permet à l'auteur d'exprimer ses sentiments et ses opinions de manière personnelle. Les textes littéraires peuvent également contenir des descriptions subjectives de la réalité, qui reflètent la vision du monde de l'auteur.

La fonction esthétique : Les textes littéraires sont souvent appréciés pour leur beauté et leur élégance. Les écrivains utilisent souvent des techniques littéraires pour créer des images poétiques et évoquer des émotions chez le lecteur. Bruno Schulz estime que « les mots ne sont pas des cailloux, mais des bulles de savon. Laissez-les voler et ils éblouiront votre regard de leurs couleurs»[25]

La fonction communicative : Les textes littéraires peuvent également avoir une fonction communicative, c'est-à-dire qu'ils peuvent être utilisés pour

[23] - PESSOA, Fernando., Le Livre de l'intranquillité, Paris, Christian Bourgois éditeur, 1999. P 96
[24] - MORRISON, Toni. The Source of Self-Regard: Selected Essays, Speeches and Meditations. Knopf Doubleday Publishing Group, 2019. P 166
[25] - SCHULZ, Bruno., Les boutiques de cannelle, Paris, Gallimard, 1974. P 155

transmettre des messages importants à un public. Les textes littéraires peuvent traiter de sujets tels que la politique, la société, la culture, la psychologie, et d'autres sujets importants. Les écrivains doivent être en mesure de dire la vérité sans compromis, de dénoncer les injustices, de mettre en lumière les problèmes de notre société et de proposer des solutions.

La pluralité des sens : Les textes littéraires sont souvent ouverts à l'interprétation, ce qui signifie que les lecteurs peuvent donner des sens différents aux mêmes mots ou aux mêmes phrases. Les textes littéraires peuvent donc être interprétés de différentes manières selon les expériences et les points de vue de chaque lecteur, ce qui implique le traducteur et son interprétation du texte sur lequel il travail.

La représentation de la réalité : Les textes littéraires peuvent être utilisés pour représenter et décrire la réalité de manière différente de la réalité ordinaire. Les auteurs peuvent utiliser des techniques telles que la satire, le fantastique, le réalisme magique et l'absurde pour créer des univers imaginaires et des situations inhabituelles.

L'engagement : Les auteurs peuvent utiliser la littérature comme moyen de défendre des causes sociales ou politiques importantes. La littérature engagée est souvent utilisée pour dénoncer des injustices et appeler à l'action.

La temporalité : La littérature peut jouer avec le temps de différentes manières. Les auteurs peuvent utiliser des techniques telles que la narration non linéaire, les flashbacks, et les ellipses pour créer des effets temporels intéressants.

Ces notions sont bien sûr interconnectées et peuvent se combiner de différentes manières dans un texte littéraire. Le texte littéraire est donc un genre complexe et fascinant qui peut être étudié et apprécié de nombreuses manières différentes.

4.2. Les théories littéraires :

L'étude de la littérature a engendré de nombreuses théories et courants, parmi lesquels nous avons opté pour celle de Roland Barthes, un éminent théoricien français de la littérature et de la culture. Ses propositions théoriques ont eu une influence significative dans ces domaines. Voici un aperçu des principales théories avancées par Barthes.

Le structuralisme : Barthes a été l'un des principaux représentants du structuralisme en France dans les années 1960. Cette approche théorique, influencée par la linguistique de Ferdinand de Saussure, considère que les phénomènes culturels et sociaux (comme la littérature) sont constitués de structures ou de systèmes qui peuvent être analysés à travers les relations entre leurs éléments.

La sémiologie : Barthes a également contribué à développer la sémiologie, ou l'étude des signes et de leur signification. Il a appliqué cette méthode à la littérature en analysant les signes linguistiques (comme les mots et les phrases) et les signes non linguistiques (comme les images et les symboles) présents dans les textes.

Le texte comme processus : Barthes a proposé une conception du texte comme un processus plutôt que comme un produit fini. Selon lui, le texte est un lieu de rencontre entre l'auteur, le lecteur et le contexte culturel et historique dans lequel il est produit et reçu. Le sens du texte n'est pas fixe, mais émerge de cette rencontre.

Barthes a avancé une hypothèse selon laquelle le sens d'un texte ne peut pas être réduit à l'intention de l'auteur. Il considérait que le lecteur avait une part active dans la création du sens du texte, et que le sens était également déterminé par les contextes culturels et historiques dans lesquels il était produit et reçu.

Dans le cadre de la traduction, le traducteur doit naviguer entre fidélité au texte original et adaptation au contexte culturel et linguistique de la langue cible. Cela souligne l'importance de considérer la traduction comme une forme d'interprétation, où le traducteur, tout comme le lecteur, participe activement à la construction du sens du texte.

Le plaisir de la lecture : Barthes a souligné l'importance du plaisir dans la lecture, considérant que la littérature devait être un lieu de jouissance et d'expérience esthétique pour le lecteur. Selon lui, la littérature était un moyen de se libérer des contraintes de la réalité et de vivre des expériences de l'imaginaire et de la créativité.

5. Aspects socioculturels en littérature et la littérature à connotation socioculturelle

L'aspect socioculturel en littérature se réfère aux éléments culturels, sociaux, historiques, politiques et économiques qui influencent la production, la réception et l'interprétation des œuvres littéraires.

En d'autres termes, il s'agit de considérer comment la société et la culture dans lesquelles une œuvre a été produite influencent le contenu, les thèmes, les personnages, les conflits, les styles et les techniques d'écriture utilisés dans cette œuvre. De même, cela peut également se référer à la façon dont l'œuvre littéraire est reçue et interprétée par le public en raison des contextes socioculturels dans lesquels les lecteurs se trouvent.

Par exemple, si un livre a été écrit dans une période historique particulière, il peut refléter les conditions sociales et politiques de cette période, même les thèmes et les personnages peuvent être influencés par les événements historiques ou les préoccupations sociales du temps.

En fin de compte, l'aspect socioculturel en littérature est important car il nous permet de mieux comprendre les œuvres littéraires dans leur contexte historique et culturel, et de voir comment la littérature est à la fois influencée par l'époque, la société, et la culture qui l'entourent.

Voici quelques citations qui illustrent l'importance de l'aspect socioculturel en littérature et la façon dont il peut influencer la production, la réception et l'interprétation des œuvres littéraires :

- "La littérature est un miroir de la société. Elle reflète les valeurs, les croyances, les peurs et les espoirs d'une culture donnée. Elle est également le produit de cette culture, façonnée par les forces sociales, économiques, politiques et historiques qui la composent." [26]

- "La littérature est un moyen de comprendre les réalités sociales, culturelles et politiques de son temps. Les œuvres littéraires peuvent nous donner un aperçu des conditions de vie des gens, de leurs relations avec le pouvoir et de leurs aspirations." [27]

[26] - MORETTI, Franco. Graphs, Maps, Trees: Abstract Models for Literary History. London; New York: Verso Books, 2005. P 46
[27] - SAID, Edward. Culture and Imperialism. New York: Knopf Doubleday Publishing Group, 1994. P 136

Le texte à connotation socioculturelle, quant à lui, est un texte qui traite spécifiquement de questions socioculturelles. Cela peut inclure des thèmes tels que l'injustice sociale, les inégalités, la discrimination, les stéréotypes, les conflits de classe, les enjeux politiques ou encore les traditions et pratiques culturelles. Un texte à connotation socioculturelle peut être une œuvre de fiction ou de réalité, et peut être écrit dans n'importe quel genre littéraire, y compris le roman, la poésie, le théâtre, l'essai, la biographie, etc.

Albert Camus souligne l'importance de prendre en compte le contexte social et culturel de son époque dans sa création littéraire. "L'écrivain ne peut se dérober à la question de son temps" [28]

D'autre part Jean-Paul Sartre met en avant le pouvoir de la littérature de remettre en question les normes sociales et culturelles et de provoquer des changements dans la société. "La littérature est une arme chargée de dynamite"[29]

Maxime Gorki insiste sur le fait que "La littérature doit être étroitement liée à la vie de l'époque, être une partie de cette vie et la refléter fidèlement" [30]

Il faut donc préciser l'objectif de l'analyse d'un texte à connotation socioculturelle est de comprendre comment il reflète et comment il est influencé par les enjeux sociaux et culturels de l'époque. Cela peut nous aider à mieux comprendre l'histoire, la société et la culture dans laquelle le texte a été produit, ainsi que les questions sociales et culturelles qui persistent aujourd'hui.

En résumé, l'aspect socioculturel en littérature est un concept plus large qui inclut tous les éléments socioculturels qui peuvent influencer une œuvre littéraire, tandis que le texte à connotation socioculturelle est un texte qui se concentre spécifiquement sur des questions socioculturelles.

[28]CAMUS, Albert. la préface à l'édition américaine L'Étranger, 1954. Pp 129-136
[29] Sartre, Jean-Paul. Les Mots. Paris, Gallimard, 1964.p 220
[30] Gorki, Maxime. "Littérature et vie", in Sur la littérature, Paris, Éditions sociales, 1960, p. 81-82.

Conclusion du chapitre

Le texte littéraire est un véritable univers complexe qui se déploie à travers une multitude de genres. Chacun de ces genres obéit à des codes et des conventions propres à lui, mais tous partagent une vocation commune : celle de susciter l'émotion chez le lecteur. En explorant les différentes facettes du texte littéraire, nous sommes parvenus à appréhender sa nature protéiforme ainsi que les multiples enjeux qui y sont associés. Que ce soit pour divertir ou instruire, le texte littéraire demeure avant tout un vecteur privilégié permettant d'exprimer la condition humaine dans toute sa richesse et sa diversité.

Au-delà de son pouvoir d'évasion, la lecture attentive et passionnée du texte littéraire nous offre une fenêtre ouverte sur le monde, tant intérieur qu'extérieur. Elle nous invite à une introspection profonde en nous confrontant à des réflexions sur la nature de l'existence, les dilemmes moraux, les conflits sociaux, les amours passionnées et les tragédies humaines. Grâce à sa capacité à créer des univers imaginaires, à donner vie à des personnages complexes et à tisser des narrations captivantes, le texte littéraire nous offre une vision nuancée de la réalité et nous encourage à remettre en question nos certitudes.

En nous immergeant dans des récits, des poèmes, des pièces de théâtre ou des essais, nous nous connectons avec les expériences humaines universelles et découvrons des perspectives nouvelles. Le texte littéraire devient ainsi un espace de dialogue où se croisent les voix d'auteurs venant de différents horizons géographiques, culturels et temporels. Il nous permet de traverser les frontières, de transcender les barrières linguistiques et de vivre des expériences qui élargissent notre compréhension du monde.

Chapitres II :

La langue dialectale dans le texte littéraire

Introduction du chapitre :

Afin de comprendre pleinement la place qu'occupe actuellement le dialecte dans la société, y compris dans la littérature, il est crucial d'appréhender les enjeux historiques, linguistiques et socioculturels qui lui sont associés. Dans cette démarche, il convient également de prendre en considération les avancées récentes dans les sciences du langage, qui ont contribué à une meilleure compréhension et à une reconsidération des notions de langue et de dialecte.

Au fil du temps, les attitudes envers les dialectes ont évolué. Les mouvements de valorisation des identités régionales et culturelles ont joué un rôle important dans la reconnaissance et la réévaluation des dialectes. Les dialectes sont devenus des marqueurs identitaires pour de nombreuses communautés, incarnant leur héritage linguistique et culturel. Par conséquent, la langue dialectale a commencé à être perçue comme un patrimoine précieux à préserver plutôt que comme un simple vestige du passé.

Dans le domaine de la littérature, certains auteurs ont choisi d'intégrer des formes linguistiques dialectales dans leurs œuvres, contribuant ainsi à une diversification des voix et des expériences linguistiques représentées. Cette pratique littéraire a ouvert de nouvelles perspectives, permettant d'explorer les nuances et les richesses des dialectes régionaux ou populaires. Elle a également offert une opportunité de réflexion sur les relations de pouvoir linguistique et les dynamiques socioculturelles qui les sous-entendent.

1. Au tour du terme ‘’dialecte’’ : définition, rapport avec la langue :

Le Larousse définit le dialecte comme « un ensemble de parlers qui présentent des particularités communes et dont les traits caractéristiques dominants sont sensibles aux usagers »[31]

La définition proposée par Le Larousse est une description commune du terme « dialecte », qui se réfère à un ensemble de variantes régionales d'une langue qui partagent des caractéristiques communes. Les particularités communes peuvent inclure des différences de prononciation, de grammaire, de vocabulaire et de syntaxe. Les traits caractéristiques dominants sont généralement déterminés par les habitudes linguistiques des usagers du

[31] Larousse électronique, retiré du site https://blog.assimil.com/langue-dialecte-argot-patois-quelles-differences, consulté le 31/05/2023.

dialecte, qui peuvent être influencées par des facteurs tels que la géographie, l'histoire, la culture et les interactions sociales.

William Labov estime que

> ***« Les dialectes ne sont pas des langues en soi, mais plutôt des variantes d'une langue donnée qui se sont développées dans des régions géographiques spécifiques. Cependant, les différences entre les dialectes peuvent parfois être si importantes qu'ils peuvent être considérés comme des langues distinctes. »***[32]

D'autre part, le linguiste Claude Hagège, considère que les langues et les dialectes présentent de grandes similitudes. Selon lui, un dialecte possède également une grammaire tout aussi complexe que celle d'une langue, ainsi qu'une morphologie, une syntaxe, une phonétique et une phonologie. De ce fait, toutes les composantes d'une langue humaine sont présentes dans un dialecte. Cependant, ce dernier se distingue par des caractéristiques extérieures, non linguistiques.

La question de savoir si le dialecte est une langue ou non est une question complexe et controversée dans le domaine de la linguistique, et il n'y a pas de consensus général sur cette question parmi les linguistes.

Cependant, certains linguistes soutiennent que les dialectes devraient être considérés comme des langues distinctes plutôt que comme de simples variantes régionales d'une langue. Parmi eux, on peut citer le linguiste suisse Ferdinand de Saussure, qui a proposé que les dialectes soient considérés comme des langues à part entière, avec leur propre grammaire et leur propre vocabulaire.

Une autre référence bibliographique importante pour cette question est l'ouvrage "Language in Society" de Dell Hymes, publié en 1964. Dans cet ouvrage, Hymes propose le concept de "communauté linguistique", qui est définie comme un groupe de personnes qui partagent une langue ou un dialecte commun. Hymes soutient que les dialectes doivent être considérés comme des langues à part entière en raison de leur importance dans la vie sociale et culturelle des communautés linguistiques.

[32]Labov, William, Principles of Linguistic Change, Volume 1: Internal Factors (Oxford: Wiley-Blackwell, 1994), p. 1

Donc il est important de noter que le terme « dialecte » peut avoir des connotations négatives pour certaines personnes et communautés linguistiques, qui peuvent préférer utiliser des termes tels que « variante régionale » ou « langue vernaculaire » pour décrire leur propre langue ou parler régional.

Le dialecte est souvent utilisé dans les œuvres littéraires pour représenter la vie quotidienne et les réalités sociales des populations locales. Les écrivains peuvent choisir d'utiliser le dialecte pour donner une voix authentique et un sens de l'identité culturelle à leurs personnages et à leurs communautés.

Dans le cas du dialecte égyptien, de nombreux écrivains égyptiens ont utilisé cette variété de l'arabe dans leurs œuvres littéraires pour capturer l'essence de la vie égyptienne et pour mettre en évidence les particularités culturelles et sociales du peuple égyptien.

Par exemple, le célèbre écrivain égyptien Naguib Mahfouz a souvent utilisé le dialecte égyptien dans ses romans pour donner une voix authentique et un sens de l'identité à ses personnages. De même, l'écrivain égyptien Sonallah Ibrahim a également utilisé le dialecte égyptien dans ses œuvres pour représenter la vie quotidienne de l'Égypte moderne et pour aborder des thèmes socioculturels.

Cependant, il est important de noter que l'utilisation du dialecte dans les œuvres littéraires peut également poser des défis pour les lecteurs qui ne sont pas familiers avec la variété linguistique. Les traducteurs peuvent également avoir des difficultés à rendre les nuances et les particularités du dialecte dans une autre langue .Par exemple, les dialectes arabes peuvent utiliser des expressions idiomatiques qui ont une signification figurée et qui ne peut être compréhensible que dans le contexte culturel de la communauté linguistique. De même, le dialecte peut avoir des particularités phonétiques, des variations de prononciation, de l'accentuation et du rythme qui peuvent être difficiles à reproduire dans une autre langue.

En conséquence, les traducteurs doivent faire des choix difficiles quant à la manière de transmettre les nuances et les particularités du dialecte dans la langue cible. Ils peuvent choisir de conserver certaines expressions idiomatiques ou de les traduire littéralement, de reproduire les particularités phonétiques du dialecte dans la langue cible ou de les adapter à la prononciation standard de la langue, Dans tous les cas, la traduction du

dialecte peut nécessiter une connaissance approfondie de la culture et de la langue source, ainsi qu'une capacité à naviguer entre les langues et les cultures pour rendre le texte accessible aux lecteurs de la langue cible tout en préservant l'essence et les nuances de l'original.

2. La dialectologie : étude des variations linguistique

L'histoire de la dialectologie remonte à l'Antiquité, où les linguistes grecs et romains s'intéressaient déjà aux variations linguistiques entre les différents dialectes de leur langue. Cependant, c'est au XIXe siècle que la dialectologie en tant que discipline scientifique a réellement émergé, avec l'essor de la philologie et de la linguistique comparée.

Les premiers travaux de dialectologie moderne ont été menés en Allemagne, notamment par le linguiste allemand Georg Wenker, qui a réalisé une enquête linguistique sur les dialectes allemands à la fin du XIXe siècle. Wenker a collecté des enregistrements de la prononciation de mots et de phrases dans différents dialectes de l'allemand, qu'il a ensuite utilisés pour créer des cartes linguistiques représentant la distribution géographique des différents dialectes.

Au XXe siècle, la dialectologie s'est développée dans d'autres pays européens, ainsi que chez les Arabes, avec la création de départements de linguistique dans les universités arabes et l'adoption de méthodes scientifiques modernes pour l'étude des dialectes arabes. Les linguistes arabes ont commencé à utiliser des outils tels que l'analyse acoustique, l'étude de corpus et la modélisation informatique pour étudier les variations dialectales et chercher à comprendre les facteurs qui influencent la variation linguistique. Aujourd'hui, la dialectologie moderne est un domaine de recherche important dans le monde arabe, avec de nombreux linguistes qui travaillent à l'étude des dialectes arabes et de leur variation.

D'après Le Robert, la dialectologie est la branche de la linguistique qui étudie les dialectes, c'est-à-dire les variétés linguistiques régionales ou sociales d'une langue donnée. Elle s'intéresse aux différences de prononciation, de vocabulaire, de grammaire et de syntaxe qui existent entre les différentes régions où une langue est parlée, ainsi qu'aux facteurs géographiques, historiques, sociaux et culturels qui ont influencé leur développement. Elle peut également s'intéresser aux variations linguistiques entre les différentes classes sociales et les générations. La dialectologie a pour but de décrire et

d'expliquer les différences et les similitudes entre les variétés linguistiques d'une langue donnée.

Les variations linguistiques étudiées en dialectologie peuvent porter sur différents aspects de la langue, tels que :

- **La prononciation** : les dialectes peuvent différer par leur système de sons et de phonèmes, ainsi que par leur accentuation et leur intonation.

- **Le vocabulaire** : les dialectes peuvent avoir des termes différents pour désigner les mêmes réalités, ou des sens différents pour des mots partagés avec d'autres dialectes. Ils peuvent également utiliser des mots empruntés à d'autres langues ou créer des mots nouveaux.

- **La grammaire** : les dialectes peuvent avoir des formes différentes pour les mêmes catégories grammaticales, ou des règles différentes pour leur emploi. Ils peuvent également utiliser des constructions syntaxiques différentes ou des niveaux de langage différents.

- **Les expressions idiomatiques** : les dialectes peuvent avoir des expressions ou des proverbes qui leur sont propres, et qui reflètent leur culture et leur histoire.

- **Les usages sociaux** : les dialectes peuvent varier selon les groupes sociaux ou les situations de communication, avec des niveaux de langue différents, des expressions plus ou moins familières, ou des registres de langue spécialisés.

Ces variations linguistiques peuvent être analysées et comparées à travers des enquêtes dialectologiques sur le terrain, des études de corpus écrits ou oraux, des enquêtes sociolinguistiques ou des analyses géolinguistiques.

Il existe différentes méthodes d'analyse linguistique utilisées en dialectologie pour étudier les variations linguistiques entre les dialectes d'une même langue. En voici quelques exemples :

- **L'enquête de terrain** : cette méthode consiste à recueillir des données linguistiques directement auprès des locuteurs d'un dialecte donné, en les interrogeant ou en les écoutant parler. Les linguistes peuvent ainsi collecter des informations sur les particularités phonétiques, lexicales, morphologiques ou syntaxiques du dialecte, ainsi que sur son usage social et culturel.

- L'analyse de corpus : cette méthode consiste à étudier des textes écrits ou des enregistrements audio d'un dialecte donné pour en extraire des données linguistiques. Les linguistes peuvent ainsi analyser la fréquence et la distribution des mots, des sons ou des structures syntaxiques dans le dialecte, ainsi que les variations entre les différents locuteurs.

- La comparaison dialectale : cette méthode consiste à comparer les différents dialectes d'une même langue pour en décrire les particularités et les différences. Les linguistes peuvent ainsi établir des cartes linguistiques, qui représentent la distribution géographique des différents dialectes, ainsi que des atlas linguistiques, qui présentent les particularités linguistiques de chaque dialecte.

- L'analyse acoustique : cette méthode consiste à utiliser des outils d'analyse acoustique pour étudier les sons de la parole dans les différents dialectes d'une langue. Les linguistes peuvent ainsi mesurer la durée, la fréquence et l'intensité des sons, ainsi que leur variation selon les contextes linguistiques.

- **L'analyse statistique** : cette méthode consiste à utiliser des outils statistiques pour analyser les données linguistiques recueillies dans les différents dialectes. Les linguistes peuvent ainsi mesurer la fréquence et la distribution des différentes formes linguistiques, ainsi que leur variation en fonction de différents facteurs, tels que l'âge, le sexe ou le niveau d'éducation des locuteurs.

3. Les fondements théoriques du dialecte

Pour Saussure, les variations dialectales sont une manifestation de l'arbitraire du signe linguistique, c'est-à-dire que le lien entre le signifiant (la forme sonore) et le signifié (le sens) est arbitraire et conventionnel. [33]Ainsi, les dialectes ne sont pas des formes inférieures ou déviées de la langue standard, mais plutôt des variantes légitimes qui se sont développées naturellement à partir d'un usage linguistique commun.

Il a également souligné que les variations dialectales sont un phénomène synchronique, c'est-à-dire qu'elles doivent être étudiées à un moment donné plutôt que sur une période de temps plus longue. En outre, il a souligné

[33] DE Saussure, Ferdinand. Cours de linguistique générale. (Edité par C. Bally et A. Sechehaye). Paris: Payot.1916.P 97.

l'importance d'étudier les variations dialectales dans le contexte plus large du système linguistique de la langue.

Ces concepts ont contribué à l'élaboration des fondements théoriques de la dialectologie en tant que discipline distincte de la linguistique. La dialectologie a continué à se développer au cours du XXe siècle, avec des travaux importants menés par des chercheurs tels que William Labov et Joshua Fishman.

Labov quant a lui, il a proposé une nouvelle approche sur la dialectologie, qui se concentre sur les facteurs sociaux qui influencent les variations linguistiques, il voit que les dialectes ne sont pas simplement des variation régionales de la langue, mais plutôt des systèmes linguistiques complexe qui sont liés a des facteurs sociaux tel que l'âge, le sexe, la région géographique , etc….

Il a également proposé que l'analyse des dialectes ne devrait pas se limiter à la phonologie, mais d'inclure l'analyse de la morphologie et de la syntaxe. Puisque selon lui, ces différents niveaux d'analyse linguistique sont tous importants pour comprendre les variations dialectales.

En étudiant les dialectes, Labov a ainsi mis en évidence l'existence de ce qu'il a appelé « zones de transition » entre les dialectes.ces zones sont des zones géographiques ou les dialectes se chevauchent, et ou les locuteurs peuvent utiliser des variantes linguistiques des dialectes voisins. Ces zones sont souvent des endroits ou les contacts entre les communautés linguistiques sont fréquents, comme les zones frontalières ou les grandes villes .[34]

Dans le domaine de la littérature, l'utilisation des dialectes a suscité un débat entre ceux qui défendent leur utilisation pour représenter fidèlement la réalité sociale et linguistique locale, tandis que d'autres préconisent l'usage exclusif du standard pour garantir une compréhension universelle.

Prenons l'exemple de la langue arabe, car c'est l'une des langues les plus riches et diversifiées au monde, avec de nombreuses variantes dialectales qui diffèrent parfois considérablement de la langue standard. Les dialectes arabes sont parlés dans différents pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, chacun ayant sa propre histoire, ses particularités phonétiques et lexicales ainsi que son identité culturelle.

[34] Labov, William. The Social stratification of English in New York city. 1966. P 120

D'un côté, certains soutiennent que l'arabe classique devrait être privilégié car c'est la langue de communication écrite utilisée dans des domaines tels que la littérature, le droit et la religion. Cela garantit une certaine uniformité à travers tous les pays arabophones du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. De l'autre côté, il y a ceux qui défendent le dialecte en tant qu'héritage vivant de chaque communauté locale. Les Arabes ont souvent tendance à s'identifier davantage avec leur propre variété régionale plutôt qu'à se conformer strictement à une norme imposée par des autorités extérieures. D'ailleurs l'écrivain égyptien Naguib Mahfouz a été l'un des premiers à utiliser largement les dialectes dans ses romans en arabe égyptien. Il croyait fermement que cette forme d'écriture était nécessaire pour capturer pleinement la vie quotidienne de son peuple : "Le choix entre le parler populaire ou celui classique n'est pas seulement un problème technique mais plutôt idéologique... Je crois qu'il faut rester proche de notre environnement social"[35].

Cependant, certains critiques ont souligné que l'utilisation exclusive des dialectes peut rendre difficile voire impossible la traduction vers d'autres langues sans perdre certaines nuances locales. De plus, cela pourrait également exclure certains lecteurs analphabètes ou non natifs qui ne maîtrisent pas ces variations régionales.

En fin de compte, il semble judicieux d'utiliser les deux formules (le standard et le vernaculaire) selon le contexte narratif choisi par chaque auteur. L'écrivain algérien Kamel Daoud a souligné que "l'écriture en dialecte doit être une option, pas un devoir. Il est important d'avoir le choix et la liberté dans l'utilisation des différents registres linguistiques pour raconter nos histoires"[36].

Bien que les dialectes arabes soient riches et variés, leur utilisation dans la littérature nécessite une réflexion sur leurs avantages et inconvénients selon chaque contexte narratif choisi par l'auteur. Il est important de considérer les lecteurs potentiels et leur niveau de compréhension des dialectes arabes, ainsi que la portée universelle du message que l'auteur souhaite transmettre. En fin de compte, le choix d'utiliser ou non un dialecte arabe dans son écriture doit être une décision personnelle pour chaque écrivain en fonction du contexte et des objectifs narratifs qu'il souhaite atteindre.

[35] - MAHFOUZ, Naguib., Le parler populaire dans la littérature égyptienne moderne, Éditions du Seuil, 1987.p 96

[36] - DAOUD, Kamel., Meursault, contre-enquête, Paris, Actes Sud, 2013. P 188

4. Les concepts de la variation de la norme linguistique

La langue dialectale dans les romans littéraires est un sujet complexe qui soulève des questions sur la variation et la norme linguistique. D'un côté, certains auteurs utilisent le dialecte pour donner de l'authenticité à leur récit, en reflétant ainsi les particularités régionales ou sociales du langage parlé. De l'autre côté, il y a une tendance à considérer que certaines formes linguistiques sont plus correctes ou plus valorisées que d'autres.

La variation linguistique est un phénomène naturel qui peut être observé au sein même d'une communauté linguistique. Cette variation peut être due à différents facteurs tels que l'âge, le sexe, l'éducation ou encore la région géographique. Selon Labov "toute communauté a tendance à produire plusieurs styles ou niveaux distincts selon les situations sociales"[37]. Ainsi, il n'est pas rare qu'un écrivain utilise une forme dialectale pour donner plus de réalisme et d'authenticité aux dialogues entre personnages issus d'un milieu social spécifique.

Toutefois, cette utilisation ne doit pas faire oublier que chaque variante possède sa propre grammaire interne et ses propres règles syntaxiques. Il convient donc de bien connaître ces particularités pour éviter toute confusion chez le lecteur non familier avec ce type de langage utilisé comme figure stylistique.

D'autre part, il existe également un concept important lié à celui-ci : celui de la norme linguistique. La norme désigne ici une variété considérée comme supérieure aux autres car elle correspond aux standards imposés par les institutions scolaires et culturelles dominantes[38]. Néanmoins dans certains cas, notamment lorsque cela sert leur propos, certains auteurs peuvent délibérément choisir d'utiliser des formes dialectales non-conformes à la norme pour marquer une différence ou un rejet de l'autorité culturelle dominante.

Cependant, ces concepts ne doivent pas être compris comme opposés mais plutôt complémentaires. En effet, chaque variante linguistique peut avoir sa propre norme interne qui lui donne cohérence et logique propres (par exemple : « y’a » au lieu de « il y a » en français populaire). Par conséquent, ce n'est pas tant la présence du dialecte dans le roman qui pose problème mais plutôt son utilisation appropriée par rapport aux règles internes qu'il suit.

[37] LABOV, William. , Sociolinguistic Patterns, Philadelphia: University of Pennsylvania Press.1972. P 198
[38] HAUGEN, Einar , Language and Linguistics in the People's Republic of China, Austin, University of Texas Press. 1966. P 75

On retrouve cette idée chez Albert Camus, pour qui : "Le style c'est savoir dire les choses avec justesse"[39]. Ainsi donc, un bon usage stylistique doit tenir compte non seulement des conventions grammaticales et orthographiques conventionnelles mais également des variations locales acceptables selon le public visé. Le but étant toujours de transmettre efficacement une idée sans nuire à sa compréhension.

Au final, il appartient donc à l'auteur/écrivain d'être conscient des nuances culturelles liées aux différents usages locaux tout en restant fidèle à ses intentions artistiques.
En résumé, la variation linguistique désigne les différences observables dans l'utilisation de la langue, tandis que la norme linguistique représente la variété linguistique considérée comme "correcte" ou "standard" dans une société donnée. La variation linguistique est une réalité naturelle et inévitable, tandis que la norme linguistique est influencée par des facteurs sociaux, culturels et institutionnels, comme le souligne Bourdieu "la langue n'est jamais neutre"[40]

5. Les facteurs influant sur la variation linguistique

Les variations linguistiques sont un phénomène courant dans toutes les langues. Elles peuvent être influencées par de nombreux facteurs, notamment la géographie, l'histoire et la culture d'une région donnée. Dans le cadre des romans littéraires, une variation linguistique qui se manifeste souvent est celle de l'utilisation du dialecte. Nous allons citer donc quelques facteurs.

1. Géographie et région : Les dialectes sont souvent liés à des régions géographiques spécifiques. Les particularités linguistiques d'une région peuvent se refléter dans les dialogues et les expressions des personnages d'un roman. Par exemple, un roman se déroulant dans le sud de la France pourrait inclure des dialectes provençaux.

2. Histoire et contexte culturel : L'histoire et le contexte culturel d'une région peuvent également influencer les dialectes utilisés dans les romans littéraires. Les événements historiques, les mouvements migratoires ou les influences culturelles extérieures peuvent façonner les particularités linguistiques d'une région et se retrouver dans les dialogues des personnages.

3. Classe sociale et éducation : Les dialectes peuvent être associés à des classes sociales spécifiques ou à des niveaux d'éducation différents. Par

[39] CAMUS, Albert., Le Mythe de Sisyphe, Paris, Gallimard, 1942. P 33
[40] BOURDIEU, Pierre., Ce que parler veut dire: l'économie des échanges linguistiques, Paris, Fayard, 1982. P 194

exemple, un personnage issu d'une classe ouvrière peut utiliser un dialecte vernaculaire ou populaire, tandis qu'un personnage instruit et cultivé peut utiliser un langage plus standard ou sophistiqué.

4. Caractérisation des personnages : Les auteurs utilisent souvent les dialectes pour caractériser leurs personnages et rendre leur discours plus authentique. Un dialecte peut révéler l'origine sociale, l'éducation, l'âge, le niveau d'éducation ou d'autres aspects de la personnalité d'un personnage.

5. Évolution linguistique : Les dialectes évoluent au fil du temps, tout comme les langues. Les auteurs peuvent choisir d'utiliser des dialectes anciens ou archaïques pour créer une atmosphère historique ou pour représenter une époque révolue. À l'inverse, certains romans contemporains peuvent inclure des dialectes influencés par les langages des jeunes ou par des formes de langage plus modernes.

6. Intention artistique de l'auteur : Les auteurs peuvent utiliser des dialectes dans un roman pour diverses raisons artistiques. Cela peut inclure la représentation de la diversité linguistique d'une région, la création d'une atmosphère particulière, l'authenticité des dialogues ou l'exploration de thèmes sociaux ou culturels spécifiques.

Il est important de noter que l'utilisation des dialectes dans les romans littéraires peut varier en fonction de l'auteur et du contexte spécifique du roman. Certains auteurs peuvent choisir d'inclure de nombreux dialogues dialectaux, tandis que d'autres peuvent opter pour une utilisation plus modérée ou symbolique des dialectes. Comme le souligne Khalil Suwaidan: "La différence entre deux variétés n'est pas seulement phonétique ou syntaxique mais elle reflète aussi des différences sociales et culturelles.[41]"

Voici quelques exemples de romans arabes qui intègrent des dialectes ou des variations linguistiques :

-"Le Café de l'Amour" de Abdelkader Djemaï : Ce roman algérien utilise le dialecte algérien pour représenter la vie quotidienne des personnages dans un café d'Alger.

-"Les Jardins du vent" de Farouk Mardam-Bey : Ce roman syrien intègre des variations linguistiques et des dialectes arabes pour représenter les différentes cultures et groupes ethniques en Syrie.

[41] - SUWAIDAN, Khalil. 'Variation linguistique et différenciation sociale : le cas de l'arabe dialectal', Langue française, vol. 2, no. 2004/1, pp. 63-77.

- "Les Mille et Une Nuits" : Cette célèbre collection d'histoires arabes utilise une variété de dialectes et de variations linguistiques pour représenter les personnages et les contextes culturels des contes.

- "Le Livre de Sanaa" de Mahmoud Shukair : Ce roman palestinien utilise des variations linguistiques et des dialectes palestiniens pour représenter la vie quotidienne et les interactions des personnages à Sanaa, en Cisjordanie.

- "Le Dernier Jour d'un condamné" de Victor Hugo (traduit en arabe) : Dans cette adaptation en arabe du célèbre roman de Victor Hugo, le traducteur utilise des variations linguistiques pour refléter les particularités de la langue arabe dans le contexte du roman.

Ces romans arabes montrent comment les auteurs utilisent les dialectes et les variations linguistiques pour enrichir leurs récits et représenter la diversité culturelle et linguistique des pays arabophones, mais pas seulement, même les traducteurs se prêtent à ce jeu.

Conclusion du chapitre

Le dialecte va bien au-delà d'une simple variation linguistique régionale. Dans le contexte du roman littéraire, son utilisation peut renforcer l'authenticité et la profondeur des personnages, ainsi que leur environnement culturel et social. Toutefois, il est crucial de manier subtilement le dialecte afin d'éviter les stéréotypes ou les incompréhensions pour les lecteurs non-initiés. L'équilibre est essentiel, car une utilisation excessive pourrait rendre la lecture difficile et entraver la compréhension globale de l'œuvre. Lorsqu'il est utilisé avec justesse, le dialecte apporte une richesse infinie à la littérature en capturant les particularités linguistiques et les subtilités culturelles propres à une région ou à une communauté spécifique. Au-delà de la littérature, le dialecte est également un pilier de notre quotidien, reflétant notre identité, notre histoire et notre lien avec notre terre natale. En embrassant toutes les nuances de notre langue, y compris les dialectes, nous découvrons une richesse insoupçonnée dans nos interactions quotidiennes, nos échanges culturels et même dans notre littérature. Le dialecte nous permet de célébrer la diversité linguistique et de reconnaître la valeur des différentes expressions qui façonnent notre patrimoine collectif, offrant ainsi une meilleure compréhension et une plus grande appréciation de la complexité du monde qui nous entoure.

Chapitre III :

Exploration des horizons socioculturels :

Les implications de la traduction dans les textes littéraires

Introduction *du chapitre*

Dans ce chapitre, nous donnerons une définition du concept de la culture dans une perspective translationnelle, avec différentes cultures humaines, leurs convergences parfois et divergences à d'autres, et les difficultés qui en résultent dans le domaine de la traduction, qui dans cette section est un lien entre différentes cultures et un moyen qui rend possible la communication entre divers peuples.

Nous concentrerons notre traitement de ce concept sur la traduction et ses caractéristiques culturelles, en soulignant son rôle dans le rapprochement des cultures, nous avons ainsi décidé de consacrer cette section à la sociolinguistique pour ce qu'elle apporte, selon nous, à la traduction littéraire, en particulier dans sa dimension culturelle et sociale, qui facilite la compréhension des difficultés rencontrées par le traducteur, notamment lorsqu'il s'agit de textes littéraires à caractère culturel, social et ethnique.

1. La traduction littéraire comme moyen de rapprochement et de dialogue entre les peuples

Le concept de culture retient l'attention de nombreux chercheurs dans le domaine de la traduction, en raison de son importance particulière notamment dans la traduction littéraire, comme de nombreux théoriciens de la traduction ont tenté de le définir. Larson Erik définit la culture comme suit :

« Culture is a complex of beliefs, attitudes, values, and rules which a group of people share."[42]

Larson estime que le traducteur doit comprendre les croyances, les comportements, les valeurs et les lois des locuteurs de la langue source, afin de pouvoir comprendre le texte d'origine avant de le traduire pour des destinataires qui ont des croyances, des valeurs et des lois différentes dans leur langue.

Pour Peter Newmark la culture est :

« The way of life and its manifestations that are peculiar to a community that uses a particular language as its means of expression" [43]

[42] Larson, Erik. Meaning-based translation :A guide to cross-language equivalence. Lanham.1984..P.32.
[43] Newmark,Peter. More paraghraphs on translation, Hardcover. 1998.P55.

Ainsi, pour Newmark, la culture c'est le mode de vie et ses manifestations propres à une communauté qui utilise une langue particulière comme moyen d'expression. Cela confirme l'idée que chaque groupe linguistique a quelque chose qui le distingue culturellement des autres.

D'un autre côté, Mona Baker estime que la langue source exprime des concepts qui peuvent être complètement inconnus dans la langue cible, car il dit que ces concepts :

"Abstract or concrete, it may relate to a religious belief, a social custom, or even a type of food." [44]

"Abstraite ou concrète, elle peut se rapporter à une croyance religieuse, à une coutume sociale ou même à un type de nourriture. (notre traduction).

Lorsque l'on parle de traduire la dimension culturelle et sociale, on se heurte à deux arguments contradictoires, mais qu'ils ne font qu'un, car certains théoriciens expliquent que la difficulté de traduire la culture d'une société réside dans une sorte de résistance ou constance devant l'autre.

Quant à Nida, il estime que quatre facteurs sont nécessaires pour que la communication soit possible, afin de transférer un message d'une langue et d'une culture à une autre, il les énumère comme suit :

" 1. The similarity of mental processes of all people,
2. Similarity of somatic reactions (similar physical responses to emotional stimulus),
3. The range of common cultural experience,
4. The capacity for adjustment to the behavioral patterns of others. "[45]

En d'autres termes :

"1. la similitude des processus mentaux de tous les individus
2. La similitude des réactions somatiques (réponses physiques similaires à un stimulus émotionnel),
3. L'étendue de l'expérience culturelle commune,
4. La capacité d'adaptation aux modèles de comportement des autres".

[44] Baker,Mona.In other words : A course book on translaation Studies . London and New York : Routledge.1992.P32.
[45] Nida,Eugene. Towards a science of translation ,Leiden :E . J. Brill.p 5-53. 1964

On peut ajouter qu'il y a des cultures qui ne rejettent pas l'intrus ou ce qui vient des autres, cela dépend des changements importants qui se produisent dans la culture étrangère au cours du processus de traduction, comme le voit

À cet égard, Daniel Gouadec déclare :

« Qu'il traduise à l'écrit ou à l'oral, qu'il traduise un poème ou le mode d'emploi d'une machine, le traducteur est confronté à l'écart culturel et doit le prendre en compte.»[46]

Le traducteur ne doit pas ignorer le problème de la différence culturelle, quelle que soit l'œuvre qu'il traduit.

2. L'importance des nuances culturelles en traduction littéraire

La traduction pose un défi qui va au-delà de la simple dimension linguistique, il s'agit essentiellement d'un problème culturel. Lorsque nous abordons la question de la résistance d'une culture à l'influence d'autres cultures, nous nous tournons vers les réflexions d'Antoine Berman dans son ouvrage intitulé "La Médiation de l'étranger". Berman met en lumière les difficultés inhérentes à la traduction et à la transmission des idées entre différentes cultures.

« La visée même de la traduction, ouvrir au niveau de l'écrit un certain rapport à l'autre, féconder le propre par la médiation de l'étranger, heurte de front la structure ethnocentrique de toute culture, ou cette espèce de narcissisme qui fait que toute société voudrait être un tout pur et non mélangé. »[47]

Quel est donc le moyen le plus efficace pour que la traduction soit un pont entre les cultures ? Que doit-on traduire ? Quels changements apportons-nous aux artefacts culturels lors de la traduction d'une culture à une autre ? Et d'autres questions que l'on peut se poser en soulignant qu'il y a des effets culturels qui ne se traduisent pas dans une certaine mesure.

Georges Mounin aborde également cette problématique dans son livre "Difficultés théoriques de la traduction". Parmi les différentes théories

[46] Gouadec,Daniel. « Approche culturelle en économie, Littérature, Pédagogie, Philosophie et sciences humaines –l'Harmattan. 2000. p 163
[47] Berman ,Antoine. « l'Epreuve de l'Etranger », Gallimard. 1984. P 16

modernes, principalement issues de la linguistique, il existe deux approches principales quant à la nature des langues. La première considère les langues comme un outil de communication universel, mettant en avant des éléments communs à toutes les langues, également appelés les universaux du langage. Selon cette perspective, la traduction serait davantage facilitée par la présence de ces éléments communs.

La seconde approche perçoit les langues comme des systèmes qui reflètent différentes visions du monde. Chaque langue possède ses propres particularités culturelles, concepts et modes de pensée spécifiques. Dans cette optique, la traduction devient un processus complexe, car il ne suffit pas de transposer des mots d'une langue à une autre, mais il est nécessaire de se rendre compte des nuances culturelles et des subtilités conceptuelles propres à chaque langue. Ainsi, la traduction va au-delà de la simple transposition linguistique pour tenter de préserver l'intention et le sens profond des messages véhiculés dans une culture donnée.

Ces difficultés se posent au traducteur dans l'exécution de son travail, où l'on constate que certains traducteurs accordent plus d'importance à la culture de la langue source alors que d'autres préfèrent mettre en avant la culture de la langue cible.

Le traducteur ne doit pas se contenter de ses capacités et de sa maîtrise des deux langues sur lesquelles il travaille, mais il doit également avoir une connaissance approfondie des deux cultures qu'il réunit dans son travail. Et plus que cela, il doit, comme le souligne Jean-Louis Cordonnier, être conscient de l'interaction entre la culture du texte original et la culture du texte traduit.

« L'intertextualité dans l'une et l'autre culture.»[48]

A cet effet, Cordonnier estime que dans ce cas, il est lié à des textes anciens (par exemple, les textes de Shakespeare).

A cet égard, on peut citer Daniel Gouadec, qui estime que sur la base d'une connaissance relative de la culture de la langue source, le traducteur peut choisir entre trois options:

[48] - CORDONNIER Jean Louis. La traduction des jeux de mots dans les films d'animation : l'exemple de Shrek, Études de linguistique appliquée 1/2010 (n°157), p. 99-111.

A : l'engagement envers la différence culturelle dans la traduction.

B : profiter de la différence culturelle entre les deux langues .

C : réduire la différance culturelle.

Cependant, la plupart des traducteurs ont tendance à réduire la différence culturelle dans la traduction, ce qui est contraire à la position d'Antoine Berman ou d'Henry Meschonnic, qui y voient un ethnocentrisme réducteur et inadmissible par les temps qui courent.

C'est la même position que des linguistes comme Mounin et des sémiotiques comme Umberto Eco.

D'autre part, Gouadec parle de trois façons de réduire la différence culturelle :

1-«La littérature ou la banalisation du message à traduire, accompagnées d'explicitation, de clarification. La fonction du traducteur est ici celle du formateur, de l'informateur, du vulgarisateur et de l'encyclopédiste.»

2-«La transposition (homologie, métaphore, comparaison) qui permet de rendre les choses transparentes pour les destinataires du message. Elle est souvent accompagnée de modifications du message d'origine. Il s'agit d'adapter les réalités les unes aux autres.»

3-«L'assimilation, digestion des formes originales, préalablement assimilées par le traducteur. » [49]

En d'autres termes, on peut dire que, s'il s'agit de traduire un texte étranger, le lecteur (destinataire) comprendra le contenu et le contexte du texte sans que le traducteur ait à le dépouiller de sa culture d'origine. Et chaque traducteur selon ce à quoi il aspire.

3. La dimension socioculturelle en traduction *:*

La dimension socioculturelle de la traduction fait référence aux facteurs culturels et sociaux présents à la fois dans la langue source et dans la langue cible. La traduction ne consiste pas seulement à trouver des mots équivalents dans deux langues ; elle implique également de comprendre le contexte dans lequel les mots sont utilisés et les connotations culturelles

[49]GOUADEC, Daniel. Translation as a Profession. John Benjamins Publishing. 2007. P 109

qu'ils véhiculent. La dimension socioculturelle de la traduction consiste à prendre en compte les différences culturelles et sociales entre les deux langues et à veiller à ce que la traduction reflète fidèlement le sens voulu et le contexte culturel du texte original. Cette dimension est importante car la façon dont les gens communiquent et comprennent la langue est façonnée par leur milieu culturel et leurs expériences. Les traducteurs doivent donc être conscients de ces différences socioculturelles et adapter leurs traductions en conséquence pour qu'elles soient efficaces et adaptées au public visé. Nida voit que traduire un texte, c'est communiquer avec une culture étrangère.

Au cours de ces dernières années, des tendances ont émergé pour étudier la traduction sous l'angle de son rôle de médiateur entre les cultures, en tant que facteur contribuant au dialogue des civilisations. Citons par exemple « les Translation Studies », apparues dans les années 70, où ces études soulèvent des questions touchant la traduction sous un autre angle: Création et réception dans la culture cible. " La traduction est un phénomène culturel autant que linguistique."[50] C'est la relation qui surgit lorsqu'on parle de transfert de la dimension culturelle de la traduction "Transfert Culturel".

Dès lors, le rôle de la traduction apparaît comme un médiateur entre les différences culturelles et non comme un facteur de confrontation entre le local et le global. La traduction des cultures ne se limite pas à la question de que traduisons-nous ? Pourquoi traduisons-nous ? Comment traduit-on ? Au contraire, c'est aussi s'interroger sur la possibilité de traduire deux mondes différents, mais la compatibilité et la congruence qui existent entre eux signifient aussi que l'on traite la question de la culture comme un lien entre les civilisations, d'autant plus que les cultures ne sont pas homogènes. L'arabe en est le meilleur exemple , car l'arabe de l'Orient diffère de l'arabe du Maghreb.

La traduction est souvent associée au problème de trouver l'alternative grammaticale et lexicale d'une langue à l'autre, mais au-delà des considérations linguistiques, la traduction met en évidence la relation étroite qui lie l'homme à son environnement physique et métaphysique, et par conséquent, elle ne peut faire abstraction à son contexte socioculturel.

[50] Bassnett, Susan. Translation Studies. Routledge, 2014.p 206

Fedorov voit que :

> ***« Pour traduire, il faut, certes, connaître les langues, mais que les difficultés réside dans le fait que traduire de la littérature est une opération littéraire, traduire des vers, une opération poétique, doubler un film, comme dans les autres cas, une opération sur generis »***[51]

Si nous considérons la traduction comme un processus de réinterprétation du texte original puis de réécriture, il s'agit d'un processus créatif et donc ce n'est pas seulement un processus linguistique ou extralinguistique Concernant la traduction littéraire, qui ne se limite pas à passer d'une langue à une autre, mais plutôt à créer un pont entre deux cultures différentes. Les problèmes de traduction apparaissent dans l'aspect linguistique d'une part, et l'aspect stylistique d'autre part, ainsi que l'aspect social et culturel (Sociolinguistique), qui n'est pas a sous-estimé.

Catherine Sumner-Poulin (de l'Université de Besançon, France) voit dans son article de magazine (Méta) :

« Le traducteur littéraire ne peut jamais dire dans sa langue tout ce que l'auteur a exprimé dans la sienne, mais il peut le plus souvent dire ce que l'auteur aurait dit s'il s'était servi du langage du traducteur.»[52]

Que se passe-t-il lorsqu'il n'y a pas de faits "extralinguistique " dont l'écrivain parle dans la langue du traducteur ? Peut-on transférer un système de référence à un autre au détriment du contenu socioculturel du texte original ? S'appuie-t-on le plus possible sur la simulation pour obtenir une traduction qui nage dans les traditions linguistiques et culturelles de la langue d'origine ?

Les problèmes linguistiques auxquels est confronté le traducteur sont principalement des problèmes sémantiques, c'est-à-dire le problème d'accès au sens du texte original, surtout s'il existe une grande différence culturelle entre le texte original et la langue cible.

[51] Fedorov,Andréi . Introduction à la théorie de la traduction. 1953. P 22
[52] Summer,Catherine, P.Traduire et culture: Quelques proverbes africains traduits. 1995. P 4

Mounin estime que :

> ***« Pour traduire une langue étrangère, il faut remplir deux conditions, dont chacune est nécessaire, et dont chacune en soi n'est insuffisante : étudier la langue étrangère, étudier (systématiquement) l'ethnographie de la communauté dont cette langue traduite est l'expression. Nulle traduction n'est totalement adéquate si cette double condition n'est satisfaite.»***[53]

Par conséquent, pour comprendre un texte traduit, nous devons avoir une connaissance relative des faits extralinguistiques dont parle le texte original. Par exemple, lorsqu'un traducteur travail sur un texte, il doit tenir en compte de ces différences socioculturelles afin de produire une traduction appropriée qui sera bien comprise et acceptée par le public cible, d'ailleurs les éléments extralinguistique tels que le contexte historique, culturels et social dans lequel l'œuvre a été écrite, ainsi que les expériences personnelles et la biographie de l'auteur peuvent tous jouer un rôle important dans l'interprétation d'une œuvre littéraire , en plus des différances linguistique telles que les niveaux de formalité, les dialectes et les expressions idiomatique.

4. Traduire l'aspect socioculturel *:*

Maurice Pergnier, dans son livre « Les fondements sociolinguistiques de la traduction », a élargi l'idée de traduction culturelle et introduit un certain nombre de nouveaux concepts qui aideraient à comprendre l'aspect social et culturel de la traduction.

Pergnier voit que chaque groupe linguistique (Communauté linguistique) détermine le sens qui accompagne chaque énoncé, ce qui l'a incité à étudier l'aspect social des énoncés sous un angle différent. À cet égard, il dit :

> ***« Le lien établi entre tel signifiant et tel concept, n'est pas le fait d'un acte de parole particulier (donc individuel), mais il est motivé socialement de telle sorte « que le signifiant apparaisse à l'utilisateur comme étant le nom « propre » de la chose désignée.»*** [54]

[53] Mounin, Georges. Problèmes théoriques de la traduction.Gallimard.1963. p 236
[54] Pergnier ,Maurice . Les Fondements sociolinguistiques de la traduction.1993.p 159

Quant à De Saussure « La langue est l'ensemble des habitudes linguistiques qui permettent à un sujet de comprendre et de se faire comprendre.»[55]

Pour refléter l'aspect socioculturel dans la traduction, les traducteurs doivent avoir une connaissance approfondie des cultures source et cible. Ils doivent être conscient des normes culturelles, des valeurs et des pratiques des deux cultures. Cela implique une compréhension des contextes sociaux, historiques et politiques du texte qu'il traduit. Ils doivent également se familiariser avec les différents registres et styles des langues avec lesquelles ils travaillent, ainsi qu'avec les expressions idiomatiques ou les références culturelles qui risquent de ne pas être traduites directement.

Les traducteurs doivent également être sensibles aux différences culturelles qui peuvent exister entre la culture source et la culture cible. Ils doivent être capable de reconnaître qu'un concept ou une idée particulière n'a pas d'équivalent direct dans la langue cible et de trouver un moyen approprié de transmettre le même sens sans perdre la signification culturelle du texte original. Pour le faire, les traducteurs doivent utiliser une série de stratégies de traduction qui peuvent les aider à transmettre les aspects socioculturels du texte sur le quel ils travaillent. Ces stratégies peuvent inclure l'adaptation culturelle, la localisation et la transcréation. En utilisant ces stratégies, les traducteurs peuvent s'assurer que le texte traduit final est non seulement exact, mais aussi culturellement approprié et pertinent pour le public cible.

L'une des principales stratégies pour traduire l'aspect socioculturel consiste à mener des recherches approfondies sur les nuances culturelles et sociales. Cela implique d'étudier les coutumes, les traditions et les croyances des personnes qui parlent la langue source et la langue cible. Il est également essentiel de consulter des experts qui connaissent la culture et la langue.

En outre, l'utilisation d'un langage et de références culturellement appropriés est essentielle pour s'assurer que la traduction trouve un écho auprès du public cible. Il est essentiel de tenir compte du contexte culturel du public cible lors de la traduction de l'aspect socioculturel. Par exemple, les expressions idiomatiques et les proverbes courants dans la langue source peuvent ne pas avoir la même signification dans la langue cible. Il est donc essentiel d'utiliser un langage pertinent et adapté au public cible.

[55] SAUSSURE, F. de, Cours de linguistique générale, Paris, Payot, 1916

En d'autres termes, Saussure trouve que :

> « L'ensemble de l'organisation d'une langue au niveau de la désignation est un arbitraire socialement motivé.»[56]

Cette affirmation est souvent considérée comme vraie par les linguistes. Elle signifie que la manière dont une langue organise ses signes linguistiques (mots, phrases, etc.) pour représenter les concepts et les objets du monde est en grande partie arbitraire et dépendante du contexte social et culturel dans lequel elle est utilisée.

Par exemple, la plupart des langues ont des mots différents pour désigner les couleurs, mais la manière dont elles divisent le spectre de couleurs en différents mots varie considérablement d'une langue à l'autre. De même, la manière dont les langues distinguent les genres (masculin, féminin, neutre) varie également considérablement et n'est pas basée sur des différences biologiques objectives.

> ***"La traduction est un exercice d'équilibriste, impliquant une compréhension approfondie de la culture source et de la culture cible. Les traducteurs doivent être capables de naviguer dans les nuances subtiles des cultures et des langues pour produire des traductions précises et pertinentes."***[57]

En général, les linguistes considèrent que la manière dont une langue organise ses signes linguistiques est largement déterminée par les conventions sociales et culturelles qui prévalent dans la communauté linguistique qui l'utilise. Par conséquent, l'organisation d'une langue au niveau de la désignation est un arbitraire socialement motivé, ce qui signifie que les choix linguistiques ne sont pas déterminés par des facteurs objectifs tels que la logique ou la biologie, mais plutôt par des facteurs sociaux et culturels.

> Berman estime que "Traduire, c'est non seulement changer de langue, c'est aussi changer de culture." [58]

---

[56] SAUSSURE, F. de, Cours de linguistique générale, Paris, Payot, 1916.

[57] - BAKER, Mona. Routledge Encyclopedia of Translation Studies, 2nd ed., London/New York, Routledge, 2009.

[58] BERMAN, Antoine. L'épreuve de l'étranger : culture et traduction dans l'Allemagne romantique, Paris, Gallimard. 1984. P 150.

Tous ces traducteurs soulignent l'importance de l'aspect socioculturel de la traduction et montrent comment ils doivent être sensibles aux différences culturelles et sociétales pour produire des traductions précises et pertinentes.

Afin de mieux appréhender ces aspects, il est intéressant d'examiner certaines théories développées par des linguistes renommés.

5. Les théories linguistiques de la traduction

La linguistique a apporté une contribution importante à la théorie de la traduction, les études de traduction ont été incluses comme une branche de la linguistique et n'étaient pas une science indépendante, certains croient que la suprématie de la linguistique est claire, comme nous le trouvons chez **Catford** dans son livre de 1965 « Une théorie linguistique de la traduction » suit une logique simple: la traduction est une question de langue, et la linguistique étudie la langue, donc la traduction est le sujet de la linguistique.

Catford considère la traduction comme un processus de remplacement d'unités linguistiques d'une langue source par des équivalents appropriés dans une langue cible.

Selon Catford, la traduction implique la substitution d'unités de la langue source (texte original) par des équivalents dans la langue cible (texte traduit). Il identifie trois types de correspondances possibles entre les unités linguistiques : la correspondance formelle, la correspondance sémantique et la correspondance fonctionnelle.

- La correspondance formelle se concentre sur la similarité phonologique et morphologique entre les unités de la langue source et de la langue cible. Par exemple, la traduction d'un mot anglais en français en conservant sa forme phonétique similaire (ex. "taxi" -> "taxi" en français).

- La correspondance sémantique se concentre sur la signification des unités linguistiques. Il s'agit de trouver l'équivalence sémantique appropriée entre les unités de la langue source et de la langue cible. Par exemple, traduire "cat" (chat) en français.

- La correspondance fonctionnelle concerne le rôle et la fonction des unités linguistiques dans leur contexte. Catford met l'accent sur l'importance de

préserver les fonctions communicatives et pragmatiques du texte source dans la traduction.

La théorie de Catford souligne donc l'importance de prendre en compte à la fois les aspects formels, sémantiques et fonctionnels lors de la traduction. Il met également en évidence les différences structurelles et linguistiques entre les langues, et souligne la nécessité d'adapter et de rendre le texte traduit fonctionnel dans la langue cible.

D'autre part, nous citerons également la théorie de Nida qui a développé une approche fonctionnelle de la traduction, connue sous le nom de "théorie de l'équivalence dynamique ". Selon Nida, la traduction doit être orientée vers le destinataire et centrée sur la communication efficace du message dans la langue cible.

Les principes clés de la théorie de la traduction de Nida :

Équivalence dynamique : Nida met l'accent sur l'importance de transmettre le sens et la fonction du texte source dans la langue cible, plutôt que de s'en tenir à une correspondance littérale stricte. Il prône une approche dynamique de l'équivalence, qui vise à reproduire l'impact communicatif du texte original dans une autre langue et culture.

Adaptation culturelle : Nida souligne que la traduction doit tenir compte des différences culturelles entre la langue source et la langue cible. Les traducteurs doivent adapter le message aux normes culturelles et aux attentes du public cible afin de garantir sa compréhension et son acceptabilité.

Fonctionnalité du langage : Selon Nida, le langage remplit différentes fonctions communicatives, telles que l'informativité, la directivité et l'expressivité. Les traducteurs doivent être attentifs à ces fonctions et les transmettre efficacement dans la langue cible.

Analyse contextuelle : Nida souligne l'importance d'analyser le contexte dans lequel le texte source est produit et reçu. Cela comprend l'analyse des facteurs sociaux, culturels et linguistiques qui influencent la compréhension et l'interprétation du texte.

La théorie de la traduction de Nida a eu une influence significative dans le domaine de la traduction biblique et a également été appliquée à d'autres domaines de traduction. Son approche fonctionnelle met l'accent sur la

communication efficace, la fidélité au message et l'adaptation culturelle, en aidant les traducteurs à naviguer dans les défis complexes de la traduction interlinguistique et interculturelle.

Et parmi les théories modernes les plus importantes en traduction, la théorie interprétative qui est enseignée à l'Ecole Supérieure de traducteurs de Paris (ESIT), par Daniela Seleskovich et Marianne Lederer, et s'intéresse particulièrement à l'interprétation, mais ses partisans la considèrent comme également appliquée à la traduction écrite.

Selon cette théorie, la traduction est un lien entre l'auteur du texte original et le lecteur du texte traduit. Selon Marianne Lederer, la traduction interprétative se caractérise par trois étapes, souvent superposées et non séquentielles : comprendre le sens, le dépouiller de ses mots originaux et le réexprimer.

Pour Lauderer, la question de la suppression du sens de ses mots originaux est systématique, où le traducteur interprète les mots du texte original afin de comprendre son sens, puis le reformule pour produire un second texte, dont l'impact sur le lecteur est le même que l'impact du texte original sur ses lecteurs. Si, selon la théorie linguistique, l'objet de la traduction est de dire, alors selon la théorie explicative, l'objet est le sens du dicton.

Seleskovich voit que :[59]

« Les unités de traduction ne sont donc pas des mots... Ce n'est pas non plus la phrase définie par la grammaire... Ce sont les unités de sens, c'est-à-dire qu'elles sont la section du discours... à travers lequel le sens voulu déterminé par la formulation linguistique est compris ».[60]

D'autre part, selon la théorie interprétative, la traduction n'aspire pas à obtenir une correspondance dans la composition entre le texte original et sa traduction, mais plutôt à atteindre la conformité dans l'impact sur le lecteur. Afin d'obtenir cette conformité, il est nécessaire de s'adapter culturellement à la traduction pour combler les différences dans la vision du monde entre les lecteurs du texte original et les destinataires du texte traduit.

[59] Joëlle ,Redouane, "La Traductologie: Science et Philosophie de la Traduction", OPU, Alger, 1985.
[60] BAKER, M., In Other Words: A Coursebook on Translation, Londres/New York, Routledge, 1992. P . 213

6. Les Procédés de traduction

6.1. Procédés directs

Emprunt: L'emprunt est un procédé de traduction dans lequel un mot ou une expression est directement emprunté à la langue source et intégré dans la langue cible sans traduction. Cela se produit lorsque le mot ou l'expression de la langue source n'a pas d'équivalent approprié dans la langue cible, ou lorsqu'il est préféré d'utiliser le terme d'origine pour des raisons culturelles ou stylistiques.

Exemple : "Le week-end" (Français) est un emprunt de l'anglais "weekend". Que signifie en arabe « عطلة نهاية الأسبوع »

Calque: Le calque est un procédé de traduction dans lequel la structure d'une expression ou d'une construction grammaticale est reproduite littéralement dans la langue cible, en utilisant des mots ou des éléments équivalents dans cette langue. Cela peut se produire lorsque le sens global de l'expression peut être préservé tout en respectant les conventions linguistiques de la langue cible.

Exemple : "Mot-clé" (Français)," كلمة مفتاحية "(arabe), est un calque de l'anglais "keyword". Le terme "mot" et " كلمة" correspond à "word", "clé" et "مفتاحية " correspond à "key", mais la structure de l'expression est conservée.

Traduction littérale : Il s'agit de traduire le texte mot à mot, en conservant autant que possible l'ordre des mots et la structure grammaticale du texte source. Cela peut être approprié dans certains cas, mais peut également entraîner des phrases qui sonnent étrangement dans la langue cible.

Exemple : "احفظ لسانك حتى في السرور، واحكم عقلك حتى في الغضب." Traduit : «Garde ta langue même dans la joie, et contrôle ton esprit même dans la colère."

6.2. Les procédés indirects :

Modulation : La modulation consiste à modifier le point de vue, le registre de langue ou l'expression idiomatique du texte source pour mieux correspondre aux conventions linguistiques de la langue cible. Cela permet d'adapter le texte tout en préservant son sens.

Exemple : (sortir en courant) traduit : (خرج مسرعا).

Équivalence : L'équivalence consiste à trouver des termes ou des expressions équivalents dans la langue cible qui transmettent le même sens que ceux du texte source. Cela peut être utilisé pour traduire des expressions idiomatiques, des proverbes ou des jeux de mots.

Exemple : (quand les poules auront des dents) qui correspond en Arabe à (حتى يلج الجمل في سم الخياط).

Adaptation : Lorsqu'un texte contient des éléments spécifiques à une culture donnée, tels que des références historiques, des coutumes ou des traditions, il peut être nécessaire de les adapter ou de les expliquer dans la langue cible afin de les rendre compréhensibles pour les lecteurs de cette culture.

Exemple : "من طلب العلا سهر الليالي." Qui correspond en français à "Celui qui aspire à la grandeur veille les nuits."

7. Le cheminement du traducteur littéraire : compétences et aptitudes requises

Pour devenir un traducteur littéraire accompli, il est essentiel d'acquérir et de développer un ensemble de compétences et d'aptitudes indispensables à l'exercice de ce métier avec excellence. Ces pré-requis sont cruciales pour relever les défis uniques liés à la traduction de textes littéraires, il est important aussi de développer une maîtrise des langues source et cible, allant bien au-delà d'une simple connaissance linguistique. Une compréhension approfondie de la grammaire, de la syntaxe, du vocabulaire et des subtilités des deux langues est cruciale pour rendre fidèlement les nuances et l'intention de l'auteur original.

En plus de ces compétences linguistiques, le traducteur littéraire doit posséder d'excellentes compétences en écriture dans la langue cible. Il doit être capable de produire des traductions fluides, artistiquement satisfaisantes et captivantes, qui préservent le style et la voix de l'auteur original. Cela demande une sensibilité artistique développée, ainsi qu'une connaissance approfondie des différentes formes de littérature, des courants littéraires et des genres propres à chaque langue.

Un traducteur littéraire doit également avoir une solide culture générale et une connaissance approfondie de la littérature. Cette connaissance lui permet de comprendre les références culturelles, les allusions et les implications spécifiques du texte original, et de les transposer de manière adéquate dans la

langue cible. Une curiosité intellectuelle, une passion pour la lecture et une volonté constante de rester à jour avec les tendances littéraires sont des atouts précieux pour le traducteur littéraire.

L'aptitude à interpréter et à saisir les multiples significations et nuances du texte source est également essentielle. Le traducteur littéraire doit être en mesure de décoder les jeux de mots, les expressions idiomatiques et les références culturelles, tout en prenant des décisions éclairées sur les choix de traduction. Cela exige à la fois une réflexion analytique et une sensibilité intuitive pour capturer l'essence et l'émotion du texte original.

Parallèlement à ces compétences, le traducteur littéraire doit être un bon chercheur. Il doit être prêt à effectuer des recherches approfondies pour comprendre le contexte historique, culturel et littéraire du texte source, ainsi que pour trouver des références et des ressources complémentaires. La recherche documentaire joue un rôle clé dans la garantie d'une traduction précise et fidèle.

En résumé, le cheminement d'un traducteur littéraire nécessite un ensemble complexe de compétences linguistiques, artistiques, culturelles et de recherche. C'est un parcours qui demande à la fois un engagement passionné pour la littérature et un désir constant de perfectionnement. Le traducteur littéraire doit être prêt à se plonger dans l'univers de l'auteur, à dialoguer avec les mots et les idées, afin de créer des traductions qui préservent l'essence créative et émotionnelle des textes originaux.

8.La Fidélité en traduction littéraire, mythe ou réalité ?

La question de la fidélité en traduction littéraire est un débat complexe et fascinant. Certains considèrent la fidélité comme un idéal à atteindre, une tentative de reproduire le plus fidèlement possible le texte original dans la langue cible. D'autres affirment que la fidélité totale est impossible, voire indésirable, car chaque langue et chaque culture ont leurs propres spécificités et subtilités linguistiques.

Traduire un texte littéraire implique bien plus que la simple transmission des mots d'une langue à une autre. Il s'agit de capturer l'essence, l'atmosphère, l'intention et les émotions véhiculées par l'auteur original. La traduction littéraire est un acte créatif qui nécessite des choix, des interprétations et des compromis.

D'un point de vue strict, il est difficile de prétendre atteindre une fidélité absolue dans la traduction littéraire. Les différences culturelles, les jeux de mots intraduisibles, les références spécifiques à une culture ou à une époque donnée sont autant d'obstacles à une fidélité totale. Cependant, cela ne signifie pas que la traduction littéraire ne peut pas être fidèle dans une certaine mesure.

La fidélité en traduction littéraire peut être envisagée comme une fidélité à l'esprit et à l'intention de l'auteur original plutôt qu'à une reproduction littérale des mots. Le traducteur littéraire cherche à recréer dans la langue cible les émotions, les images et les idées exprimées par l'auteur, en adaptant ces éléments au contexte culturel de la langue cible.

Il est important de reconnaître que chaque traducteur a sa propre approche et sa propre interprétation du texte. La traduction littéraire est également influencée par le style et la voix du traducteur lui-même. Par conséquent, chaque traduction littéraire est en quelque sorte une nouvelle œuvre, une réinvention de l'œuvre originale dans une nouvelle langue et une nouvelle culture.

Dans certains cas, les traducteurs peuvent même faire des choix délibérés pour s'écarter du texte original, en modifiant légèrement la structure, le style ou les références pour mieux adapter le texte à la langue cible et à son lectorat. Cela peut être perçu comme une approche créative, où le traducteur devient un co-auteur de l'œuvre traduite.

En fin de compte, la fidélité en traduction littéraire est un concept nuancé. Si la fidélité totale peut sembler inatteignable, la traduction littéraire offre néanmoins la possibilité de transmettre l'essence et la richesse d'une œuvre littéraire à travers les barrières linguistiques et culturelles. C'est un équilibre délicat entre l'intégrité de l'œuvre originale et l'adaptation créative nécessaire pour toucher le public dans la langue cible.

Conclusion du chapitre

La traduction d'une langue dialectale dans un roman littéraire soulève des enjeux socioculturels importants. En effet, cela permet de transmettre une culture et une identité linguistique à travers les frontières géographiques et linguistiques. Cependant, il est essentiel que le traducteur prenne en compte les nuances culturelles pour éviter toute forme de stéréotype ou de préjugé qui pourrait déformer l'image véritablement représentative du texte original. Ainsi, la traduction doit être considérée comme un acte créatif qui nécessite non seulement des compétences techniques mais aussi une compréhension profonde des valeurs et normes sociales inhérentes à chaque langue et culture impliquées dans le processus de communication interculturelle.

Chapitre IV :
Étude analytique et critique du corpus

Introduction du chapitre :

Comme nous l'avons précédemment vu, Le roman est un genre littéraire qui a toujours fasciné les lecteurs par sa capacité à raconter des histoires captivantes et à explorer des thèmes universels. Cependant, la traduction de romans provenant d'autres cultures peut poser certains défis linguistiques et culturels. En particulier, lorsqu'il s'agit de traduire une langue dialectale comme l'arabe vers le français, il devient crucial pour le traducteur d'être capable non seulement de transposer les mots mais également de retranscrire fidèlement la richesse culturelle du texte original.

Dans cette étude analytique et critique du roman en tant que forme littéraire, nous allons examiner comment les choix linguistiques dans la traduction peuvent affecter l'intention originelle de l'auteur ainsi que leur impact sur le public francophone. Nous allons également discuter des difficultés spécifiques liées à la traduction d'une langue dialectale arabe complexe vers une langue française plus standardisée.

Au final, notre objectif sera non seulement d'évaluer comment ces questions sont traitées dans différentes œuvres, mais aussi proposer certaines pistes pour améliorer encore davantage ce processus afin qu'il soit possible aux lecteurs francophones de profiter pleinement des merveilles offertes par cette riche tradition littéraire arabe.

1. Qui est Naguib Mahfouz ?:

Naguib Mahfouz, de son nom complet Naguib Mahfouz Abdul Aziz Ibrahim Ahmed Al-Basha, est né le 11 décembre 1911 dans le quartier d'Al-Gamaleya, au Caire, en Égypte. Il est considéré comme l'un des écrivains les plus importants et les plus influents de la littérature arabe contemporaine.

Naguib Mahfouz est issu d'une famille modeste. Son père était employé, mais il a ensuite quitté son travail pour se lancer dans le commerce. Mahfouz avait quatre frères et sœurs. Dès son plus jeune âge, il a montré un vif intérêt pour la littérature et l'écriture.

Il a fréquenté l'école élémentaire de Bain al-Qasrain, puis après le déménagement de sa famille à Abbasiya en 1924, il a obtenu son baccalauréat à l'école secondaire Fouad I. Par la suite, il a rejoint la Faculté des arts de l'université du Caire, où il a étudié la philosophie.

Pendant ses années d'études, Mahfouz a commencé à écrire et à publier ses premiers articles et nouvelles dans diverses revues et journaux égyptiens. En 1934, il a obtenu son diplôme en philosophie et a été nommé commis à l'administration universitaire.

Au cours des années suivantes, Mahfouz a continué à écrire et à publier de nombreux romans, nouvelles et pièces de théâtre qui lui ont valu une reconnaissance croissante. Ses œuvres abordent des thèmes variés tels que la société égyptienne, la politique, la religion et les relations humaines. Il est célèbre pour sa capacité à dépeindre de manière réaliste la vie quotidienne du Caire et à explorer les dilemmes et les contradictions auxquels sont confrontés ses personnages.

En 1957, Naguib Mahfouz a remporté le prix d'État de littérature pour son roman "Le palais du désir". Il a également reçu de nombreux autres prix et distinctions tout au long de sa carrière, dont le prix Nobel de littérature en 1988, devenant ainsi le premier écrivain arabe à recevoir cette distinction prestigieuse.

L'œuvre de Mahfouz est largement traduite et lue dans le monde entier. Ses romans les plus célèbres incluent "La Trilogie du Caire" (composée de "Palais du désir", "Le Caire moderne" et "Le Jardin du passé") et "Les Enfants de la ruelle".

Malheureusement, en 1994, Mahfouz a été victime d'une tentative d'assassinat par des extrémistes religieux en raison de ses écrits qui abordaient des sujets controversés. Bien qu'il ait survécu à l'attaque, il a été blessé et a souffert de problèmes de santé par la suite.

Naguib Mahfouz a écrit plus de 50 romans et recueils de nouvelles au cours de sa carrière, ainsi que des pièces de théâtre et des scénarios de films. Ses œuvres ont été traduites dans de nombreuses langues et continuent d'être lues et étudiées dans le monde entier. Sa contribution à la littérature a profondément influencé la scène littéraire arabe moderne.

Mahfouz était connu pour son style narratif fluide et réaliste. Il a incorporé des éléments du réalisme magique dans ses récits, mélangeant le surnaturel avec le quotidien pour explorer des thèmes plus profonds. Son écriture était souvent caractérisée par des descriptions vivantes, des dialogues dynamiques et une attention minutieuse aux détails

Il s'est engagé activement dans la vie politique et sociale de l'Égypte. Ses écrits reflètent souvent ses convictions et son engagement envers la justice sociale, l'égalité et la liberté. Cependant, il a également été critiqué par certains groupes conservateurs pour sa représentation franche de la société égyptienne. Plusieurs de ses œuvres ont été adaptées au cinéma et à la télévision, tant en Égypte que dans d'autres pays. Ses récits riches en personnages et en intrigues complexes se prêtent bien à l'adaptation sur grand écran.

Naguib Mahfouz reste une figure emblématique de la littérature mondiale, dont les œuvres continuent d'influencer de nombreux écrivains et de captiver les lecteurs du monde entier.

Naguib Mahfouz est décédé le 30 août 2006 au Caire, laissant derrière lui un héritage littéraire durable et une contribution majeure à la littérature arabe moderne, et ses livres continuent d'être étudiés dans les écoles et les universités. Ainsi qu'a des festivals et des événements littéraires qui sont organisés en son honneur, et des rues et des places portent son nom en Égypte.

1.1. Ses œuvres

- Al-Qâhira al-jadîda, roman 1945
- Zuqâq al-midaqq, roman 1947
- Al-Sarâb, roman 1948
- Bidâya wa-nihâya, roman 1949
- La Trilogie du Caire :
    - Volume I : Bayn al-Qasrayn, roman 1956
    - Volume II : Qasr al-Chawq, roman 1957
    - Volume III : Al-Sukkariyya, roman 1957
- Les fis de la Medina, roman 1959
- Al-Chahhâdh, roman 1965
- Tharthara fawq al-Nîl, roman 1966
- Mîrâmâr, roman 1967
- Tahta al-Midhalla, nouvelles 1969
- Hikâya bi-lâ bidâya wa-lâ nihâya, nouvelles 1971
- Al-Marâyâ, roman 1972
- Al-Hubb taht al-matar (L'Amour sous la pluie), roman 1973

1.2. Traduction de ses œuvres :

Les critiques et les experts s'accordent sur l'ampleur croissante du processus de traduction de la littérature arabe vers différentes langues, notamment après la reconnaissance de Naguib Mahfouz par le prix Nobel de littérature en 1988. Les traductions des romans de Mahfouz ont véritablement reflété la richesse du roman arabe et ont servi d'exemple marquant dans le domaine de la nouvelle et du roman contemporains.

La distinction honorifique décernée à Mahfouz a suscité un vif intérêt chez de nombreux éditeurs qui ont entrepris de traduire ses différentes œuvres littéraires afin de mieux appréhender les mondes narratifs uniques qu'il a créés. Cela a également conduit à la réédition de traductions précédentes qui avaient été soumises par l'Académie suédoise pour l'attribution du prix. Parmi ces œuvres, nous retrouvons "Tharthara Fawq Al-Nil"(trad. française Dérives sur le Nil, 1989), adapté au cinéma sous le titre Chichat sur le Nile)en tant qu'exemple éloquent de la nouvelle expressive, "Zuqaq Al-Midaqq" (passage des miracles), "Al-Liss wa Al-Kilab" (Le voleur et les chiens) et "Awlad Haratina" (Les fils de la médina).

Notons que la maison d'édition Sinaibad a été l'une des pionnières dans la diffusion des œuvres du grand romancier Naguib Mahfouz. Son roman "Zuqaq Al-Midaqq" a été le premier à être traduit en français en 1970 par Antoine Cottin sous le titre "passage des miracles" Ensuite, le roman "Al-Liss wa Al-Kilab" a été traduit en 1985, suivi de "Awlad Haratina" en 1988.

2. aperçu du roman « زقاق المدق » traduit ainsi « Le passage des miracles »

"Le Passage des Miracles" est un roman de Naguib Mahfouz publié en 1947. Il se déroule dans le quartier populaire du Caire, dans les années 1940, et met en scène une multitude de personnages aux destins entrelacés.

L'histoire tourne principalement autour d'un café appelé le Café al-Midaqq. Le café est situé près d'un marché animé et est fréquenté par une variété de personnages colorés, notamment des commerçants, des artistes, des fonctionnaires et des prostituées.

Le roman explore les diverses couches de la société égyptienne et les tensions entre modernité et tradition. Il présente une galerie de personnages représentant différentes classes sociales et aspirations, et montre comment leurs vies se croisent et s'entremêlent dans ce quartier animé.

Le Café al-Midaqq devient le point focal où les destins des personnages se rencontrent, se heurtent et se transforment.

Hamida est une danseuse de cabaret séduisante et ambitieuse, attirant l'attention et le désir de nombreux hommes. Elle incarne l'objet du désir dans le roman, mais aspire également à réaliser ses propres ambitions

Abbas Al-Hélou est le propriétaire du Café al-Midaqq, un homme d'âge moyen qui cherche à maintenir l'ordre et l'équilibre dans son café. Il représente la stabilité et la sagesse dans le quartier, veillant à ce que tous les habitués se sentent les bienvenus.

Karcha est un homme excentrique et flamboyant, propriétaire d'une maison close à proximité du café. Il entretient des relations conflictuelles avec sa famille et les autres habitants du quartier, créant ainsi une tension permanente.

Sélim Alwane est un riche homme d'affaires et philanthrope respecté dans la communauté. Il fréquente régulièrement le café, apportant une touche d'élégance et de prestige au roman.

Ridwane Hussaini est un intellectuel et homme politique idéaliste qui fréquente le café. Il est animé par le désir d'améliorer la société égyptienne et apporte une perspective critique et visionnaire au récit.

Zaita est un vendeur ambulant infirme qui fréquente également le café. Il est entouré de mystère et parfois redouté par les autres personnages, ajoutant une aura de mystère et de suspense à l'histoire.

Hussain Karcha est le fils rebelle de Karcha, cherchant à se démarquer de son père et à trouver sa place dans la société. Son parcours est marqué par la rébellion et la recherche d'identité.

Saniya Afify est une femme forte et indépendante travaillant dans un salon de coiffure. Elle entretient une relation avec Ibrahim Faraj, un autre personnage du roman. Son personnage représente la force et l'autonomie féminine.

Le livre aborde des thèmes tels que l'amour, la trahison, la religion, la politique et les luttes sociales, offrant une peinture complexe et vivante de la société égyptienne de l'époque.

"Le Passage des Miracles" est considéré comme l'une des œuvres majeures de Naguib Mahfouz, témoignant de son talent pour dépeindre la vie quotidienne avec une profondeur psychologique et une sensibilité sociale.

Cependant, d'un point de vue analytique, la traduction du titre "Zuqqaq al-Midaqq" par "Passage des miracles" montre une adaptation et une interprétation créative de la part du traducteur.

D’un point vu analytique, la traduction du titre s'articule autour de plusieurs éléments. Tout d'abord, le terme "zuqqaq" traduit par "passage", renvoie à l'idée d'une transition, d'un trajet ou d'un cheminement. Cela implique un mouvement d'un état à un autre, une traversée symbolique ou littérale.

En ce qui concerne "al-Midaqq", le traducteur a choisi de le traduire par "des miracles". Cela implique un ajout interprétatif, car "Midaqq" lui-même ne signifie pas spécifiquement "miracles". Il peut faire référence à un lieu, un nom propre ou avoir une signification plus contextuelle dans le roman d'origine.

La décision d'utiliser "miracles" dans la traduction pourrait être liée à la volonté de créer une atmosphère d'émerveillement, de mystère ou d'événements extraordinaires qui se déroulent dans le roman. Cela peut également servir à attirer l'attention des lecteurs potentiels en promettant une histoire fascinante et pleine de surprises.

Dans le cas de "Passage des miracles", la traduction met l'accent sur la dimension symbolique, mystérieuse et extraordinaire du roman, tout en conservant une certaine connotation de transition ou de voyage. Cela permet au lecteur de s'attendre à une expérience riche en événements étonnants et à une exploration des aspects surnaturels de l'histoire.

3. Méthodologie d'analyse du corpus :

Dans ce qui suit, nous analyserons des exemples extraits du corpus, où nous allons d'abord analysé et classé la langue dialectale, ensuite, nous examinerons les traductions proposées par le traducteur pour ces expressions, en évaluant leur réussite ou leur éloignement par rapport au sens recherché. Afin de pouvoir formuler des propositions alternatives qui nous semblerons plus appropriées, en termes de fidélité au sens et d'adéquation dans la langue cible. Cette approche méthodologique nous permettra d'approfondir notre compréhension de la traduction des métaphores dans le contexte du corpus, en mettant l'accent sur la précision et la pertinence des choix de traduction.

4. L'analyse des exemples

Le premier exemple

Texte original	Texte traduit
حظي اسود، وعقلي وسخ، لا أفهم شيئا ولا أتقن شيئا (ص65)	Je n'est pas de chance. Mon esprit est tout encrassé, je ne comprends rien à rien et je ne sais rien faire (p.59)

Il est important de noter que dans ce passage, l'auteur du roman a recours au mélange de différents niveaux de langue, notamment dans les dialogues entre les personnages. Ce mélange est utilisé au sein de la même phrase et de la même structure grammaticale. Cependant, contrairement à l'arabe dialectal, en français, ce niveau mélangé est souvent traduit en utilisant un registre plus formel, avec une grande différence stylistique.

« حظي اسود » : C'est un syntagme utilisé avec un style familier en arabe dialectal, « وعقلي وسخ » C'est également un syntagme utilisé avec le même style. Cependant « لا أفهم شيئا ولا أتقن شيئا ». C'est une déclaration qui renforce le style familier et l'expression des émotions personnelles.

Les syntagmes arabes familiers « حظي اسود » et « وعقلي وسخ » sont rendue par un français soutenu : « je n'est pas de chance. Mon esprit est tout encrassé » tandis que l'arabe soutenu de « لا أفهم شيئا ولا أتقن شيئا » est traduit par un français familier. « Je ne comprends rien à rien et je ne sais rien faire »

En effet, il convient de noter que les niveaux de langue en arabe dialectal, qu'ils soient familiers ou soutenus, ne correspondent pas directement aux niveaux de langue en français. Lors de la traduction, le français adopte une approche où les niveaux de langue sont plutôt inversés, c'est-à-dire que l'arabe familier est traduit en français soutenu et vice versa. Cette différence s'explique par les particularités propres à chaque langue et au processus de traduction.

Cette démarche de traduction est utilisée pour transmettre les différents niveaux de langue présents dans le texte d'origine. Il convient de souligner que le mélange de plusieurs niveaux de langue ne crée pas d'ambiguïté et ne pose aucune difficulté de compréhension pour les lecteurs égyptiens, quel que soit leur niveau d'éducation, car ces niveaux de langue sont très répandus dans le contexte social égyptien.

Ainsi, la traduction cherche à préserver l'essence du texte original en rendant compte des variations de langue utilisées par l'auteur, tout en s'adaptant aux spécificités du français pour assurer une compréhension claire pour les lecteurs francophones.

Le roman met en évidence le mélange entre les niveaux de langue, reflétant ainsi les diverses facettes de la communication dans la société représentée, tout en présentant des défis de traduction lorsqu'il s'agit de rendre ces nuances dans une autre langue.

Deuxième exemple

Texte original	Texte traduit
-السفر ابن كلب - فضرب حسين الأرض بقدمه وصاح أنت ابن ستين كلب. السفر خير من زقاق- المدق، وخير من عم كامل سافر وتوكل على الله (ص .65)	- M’en aller, fils de chien ! Hussein frappa le sol du pied et lui cria : -Tu es un fils de soixante chiens ! Mieux vaut voyager que rester au fond de cette impasse, dans la compagnie du père Kâmil. Voyage et tente ta chance. (p. 37)

L’écrivain utilise fréquemment ce niveau vulgaire dans son œuvre, et il n'y a aucune difficulté à le comprendre. Le traducteur s'appuie sur une traduction

littérale pour transférer ce style, ce qui donne un rendu qu'on peut qualifier d'approximatif, qui représente la fidélité, l'animal compagnon, la loyauté, diffère de celle des Arabes.

Nous notons que la langue originale a utilisé des phrases vulgaires très fréquentes dans la rue égyptienne telles que « أنت ابن ستين كلب» et « السفر ابن كلب » Ces expressions vulgaires ont leur équivalent dans la langue cible. Le traducteur a donc tenté de les rendre telles quelles, en préservant leur ton vulgaire. Mais il est à noter que le traducteur aurait dû ajouter systématiquement des notes en bas de page pour expliquer le sens de ces expressions vulgaires arabes, qui sont souvent des métaphores ou des images figurées. Ces notes du traducteur étaient nécessaires pour clarifier la signification de ces expressions vulgaires pour les lecteurs de la langue cible.

L'expression : « السفر ابن كلب » signifie que le voyage est très dur et fatiguant ; tandis que l'expression « أنت ابن ستين كلب » est une insulte très courante dans la société égyptienne. Egalement, il a eu recours à la traduction interprétative rendant l'expression soutenue : « سافر و توكل على الله » par « voyage et tante ta chance » .Cependant, il existe un écart socioculturel dans cette traduction, car le traducteur n'a pas transmis fidèlement la culture arabo-islamique. L'un des défis les plus difficiles auxquels le traducteur est confronté et de transmettre les spécificités de l'expression dans son contexte social et culturel. Dans ce cas, Antoine Cottin a proposé une traduction qui correspond parfaitement à la culture occidentale, ce qui est inacceptable et inapproprié.

Nous suggérons donc la traduction suivante : «Voyage et place ta confiance en Allah», qui rend mieux compte du sens original tout en préservant les connotations culturelles et religieuses de l'expression.

Troisième exemple

Texte original	Texte traduit
اخلع رداء هذه الحياة القذرة الحقيرة(ص40)	Jette loin de toi le manteau de cette vie sordide et méprisable.(P. 36)

L’auteur a fait de cette métaphore « la vie – الحياة » un être humain qui se déshabille « enlève son habit – اخلع رداء » Bien que le comparant est supprimé «l'homme», le comparé est présente «la vie». Le traducteur a littéralement traduit cette image essayant d'inventer une autre image équivalente dans la langue d'arrivée

Cette traduction nous permet d'évaluer l'exactitude du sens car elle présente l'effet sémantique original et crée un effet stylistique similaire. Il est naturel d'utiliser de nombreuses figures de style dans nos conversations quotidiennes. Cela était particulièrement évident dans le style de Mahfoud, ce qui l'a grandement influencé. Il a brillamment utilisé ces figures de style dans les dialogues personnels de ses personnages principaux.

Quatrième exemple

Texte original	**Texte traduit**
حسبي ما ذقت من مرارة الزواج(ص21)	J’ai bien assez goûté l’amertume du mariage. (p.21)

Le traducteur s'est appliqué à trouver l'équivalent idéal, en cherchant autant que possible à se rapprocher du sens original. Il a opté pour une approche littérale, à la fois compréhensible et appropriée, afin de ne pas altérer le sens et de préserver le contenu sémantique de la langue source. Le traducteur a également pris en compte le contexte social présent dans le roman afin de saisir au mieux la situation. Étant donné que le mari de Mme Saniyyah la maltraitait, lui rendait la vie difficile et lui volait son argent, sa traduction a pleinement satisfait les attentes.

Cinquième exemple :

Texte original	**Texte traduit**
أهلا ...أهلا... زارنا النبي يا ست سنيه.(ص19)	Soyez la bienvenue… C’est le Prophète qui nous visite, madame Saniyyeh.(p.19)

Dans cet exemple, l'auteur a utilisé une expression dialectale très courante en arabe pour décrire "la visite de madame Saniyyah" en la comparant à "la visite du Prophète ". Cette expression est largement utilisée dans la vie quotidienne des Égyptiens et reflète un profond respect et une grande révérence. Elle évoque également un accueil chaleureux, une appréciation et une hospitalité typiques de la culture égyptienne.

Le traducteur emplois la traduction littérale comme l'une des solutions possibles, mais il faut noter que la réalité culturelle des deux langues (arabe et français) n'est pas identique. Par conséquent, le lecteur français ne parvient pas à saisir le sens approprié de l'expression. Le défi de la traduction réside dans le fait qu'il peut manquer des éléments culturels de la langue source dans la culture de la langue cible. Dans ce cas, où l'expression métaphorique n'existe pas dans la langue cible, il serait- préférable d'omettre la métaphore et de rendre compte de la situation de manière plus directe, par exemple en utilisant une traduction telle que : "Soyez la bienvenue".

Sixième exemple :

Texte original	Texte traduit
فاعلم يا حمار أن القرود تعيش في أقفاص.(ص38)	Mais sache, espèce d'âne, les singes vivent dans des cages. (p.35)

Dans cet exemple, qui n'est pas une expression dialectale en soit mais qui s'en inspire, raison pour laquelle nous avons tenu à l'introduire ici ,l'auteur utilise une métaphore en comparant l'un des personnages de son roman à un âne, ce qui est un style vulgaire fréquemment utilisé par un groupe spécifique d'Égyptiens. Pour rendre cette expression imagée, le traducteur a choisi une traduction littérale en utilisant les mêmes unités lexicales, traduisant ainsi l'image métaphorique de "يا حمار" par "espèce d'âne". Cette traduction préserve le sens et reflète la même réalité culturelle exprimée en arabe. Étant donné que cette image métaphorique existe dans les deux langues, la traduction ne crée pas d'ambiguïté car elle conserve le même équivalent sémantique de l'image originale " حمار".

Septième exemple :

Texte original	Texte traduit
باب النجار مخلع.(ص26)	La porte du menuisier sort de ses gonds. (p.37)

L'auteur utilise cette expression de façon ironique pour se moquer gentiment d'Oumm Hamida, une marieuse maladroite qui n'arrive pas à trouver un mari pour sa fille malgré son attrait physique. Ce proverbe exprime l'idée que les personnes les plus capables de servir ou d'aider les autres ont souvent du mal à s'aider elles-mêmes, «On fait notre travail avec soin et application pour nos clients, mais on le néglige quand l'objet nous revient [61] ». Bien que les cultures source et cible partagent certains traits communs et présentent des similitudes étonnantes, Antoine Cottin n'a pas réussi à saisir pleinement le sens de ce proverbe qui est très fréquent dans les deux langues. Il n'a pas compris son contenu, sa réalité culturelle et le contexte social dans lequel il est utilisé. Du à l'incompréhension de la part du traducteur, il a eu recours à la traduction littérale qui n'a pas tenu compte de la signification originale, choisissant le syntagme verbal «sort de ses gonds» comme équivalent du terme « مخلع » , En fait, ce proverbe a plus d'un équivalent très fréquent dans la langue du retour tels que : «Les cordonniers sont souvent les plus mal chaussés», «Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés» ou «Fils de cordonnier est le plus mal chaussé» qui signifient généralement que les personnes qui sont compétentes dans un domaine particulier ont souvent tendance à négliger leur propre situation ou à ne pas bénéficier des avantages qu'elles offrent aux autres ou ironiquement pour «se moquer gentiment des personnes qui ne profitent pas des produits ou du savoir-faire que peut leur procurer leur métier[62]». Alors, on propose soit la traduction interprétative qui cherche trop souvent le sens : «Om Hamida, la marieuse ne peut pas trouver un mari à sa fille très attirante», soit la création d'une autre image équivalente dans la langue d'arrivée : «Les cordonniers sont souvent les plus mal chaussés»

[61] https://www.linternaute.fr/proverbe/704/les-cordonniers-sont-toujours-les-plus-mal-chausses/
[62] https://jaimelesmots.com/les-cordonniers-sont-souvent-les-plus-mal-chausses-ou-les-cordonniers-sont-toujours-les-plus-mal-chausses/

Huitième exemple :

Texte original	Texte traduit
الحمد الله على السلامة يا سي السيد ذا يوم ابيض.(189)	Dieu soit loué pour votre rétablissement, sayyid .c'est un beau jour.(p.167)

"Dieu soit loué pour votre rétablissement" : Cette partie traduit correctement l'idée de gratitude envers « Allah » pour le rétablissement de quelqu'un.

"سي السيد" : C'est un titre honorifique utilisé dans certaines cultures arabes pour désigner une personne respectée ou éminente."C'est un beau jour" : Cette partie traduit l'idée générale que le jour est agréable ou beau.

"الحمد الله على السلامة" est une expression couramment utilisée chez les orientaux pour exprimer la gratitude envers « Allah », il existe donc des formulations plus idiomatiques en français comme "Dieu merci".

Il est important de noter que l'adaptation peut souvent présenter des erreurs et des incohérences.

Neuvième exemple

Texte original	Texte traduit
لا البيت بيتك ولا الأهل أهلك. (ص208)	Ce n'est pas votre maison et ce n'est pas votre famille . (p.201)

La traduction proposée, "Ce n'est pas votre maison et ce n'est pas votre famille", est une interprétation plutôt correcte par rapport au sens général de l'expression arabe "لا البيت بيتك ولا الأهل أهلك" qui indique que la personne à qui cela est adressé n'a pas d'appartenance ou de lien avec l'endroit où elle se trouve et les personnes qui l'entourent.

Néanmoins, le traducteur pouvait simplement dire « vous n'appartenez ni a cette maison, ni a cette famille »

Dixième exemple

Texte original	Texte traduit
ما يساوي الزقاق من غيرك قشرة بصلة.(ص146)	Sans vous, notre impasse ne vaut une pelure d'oignon. (p.193)

La phrase "ما يساوي الزقاق من غيرك قشرة بصلة". Cette expression est utilisée pour exprimer l'importance d'une personne spécifique dans un lieu ou une situation donnée.

L'auteur suggère que la présence ou l'influence de la personne à qui cela est adressé est d'une importance vitale ou significative dans le contexte donné. Le "زقاق" (passage) est symboliquement utilisé pour représenter une situation, un lieu ou un moment spécifique, tandis que "قشرة بصلة" (littéralement peau d'oignon) fait référence à quelque chose de négligeable ou insignifiant.

Ainsi, l'auteur affirme que sans la personne à qui cela est adressé, le lieu perd de sa valeur. Il aurait du dire « notre impasse ne vaut rien »ou bien « notre impasse est vide sans vous ».

Onzième exemple

Texte original	Texte traduit
ستبتسم لها الدنيا بإذن الله.(ص74)	Allah exauce ma prière ! Le monde nous sourira. (p.103)

L'expression "ستبتسم لها الدنيا بإذن الله" peut être traduite par "Le monde lui sourira, avec la volonté de Dieu. L'expression transmet un sentiment d'optimisme et d'espoir pour l'avenir. Elle suggère que malgré les difficultés ou les épreuves actuelles, le monde finira par sourire à la personne à qui cela est adressé.

Dans cette phrase le traducteur a eu recours à la transposition pour rendre le sens de l'expression originale en conservant une structure similaire en français. Par exemple, la structure "Allah exauce ma prière" peut être considérée comme une transposition, où le verbe "exaucer" est utilisé dans le contexte religieux pour traduire le concept de la volonté divine.

Mais il pouvait ainsi dire « Tout va s'arranger grâce a dieu »

Douzième exemple

Texte original	Texte traduit
يا خبر أبيض يا خبر مثل اللبن و القشدة.(ص132)	Merveilleuse nouvelle. (p.115)

Dans cet exemple le traducteur n'a pas trouvé l'équivalent exact concernant cette expression purement arabe, il c'est donc contenté de traduire le sens par « merveilleuse nouvelle ».toutefois la traduction proposée, rend bien le sens général de l'expression arabe "يا خبر أبيض يا خبر مثل اللبن والقشدة", même si la connotation culturelle n'est pas rendue.

Treizième exemple

Texte original	**Texte traduit**
يخرب بيتك.(ص140)	vas te faire f…. ! (p.150)

L'expression dialectale "يخرب بيتك" est une expression couramment utilisée dans certains dialectes arabes pour exprimer l'agacement, la frustration, ou même l'étonnement.

Littéralement, "يخرب بيتك" se traduit par "que ta maison soit détruite".

Cependant, il ne faut pas prendre cette expression de manière littérale. Son sens réel est bien différent de sa signification littérale.

La traduction proposée, "vas te faire f...!", capte l'idée générale de l'expression dialectale "يخرب بيتك", mais elle utilise un langage plus vulgaire et grossier. Cette traduction est plus proche d'une traduction littérale de l'expression, mais elle perd quelque peu les nuances culturelles et contextuelles associées à l'expression originale.

Dans ce cas, on peut proposer une traduction alternative qui évite le langage vulgaire tout en exprimant l'agacement et la frustration « Que le malheur s'abatte sur toi»

Quatorzième exemple

Texte original	Texte traduit
كلامك زي السكر يا ست ام حميدة.(ص25)	Vos paroles sont douces comme le miel, madame Oumm Hamida. (p.24)

Dans ce passage, l'auteur Naguib Mahfouz utilise une comparaison fréquemment employée dans le dialecte égyptien pour décrire la parole de Madame Oumm Hamida comme étant semblable au sucre. Le traducteur a opté pour une traduction littérale de cette image en utilisant l'équivalent proche du terme "le miel" et en ajoutant l'adjectif "douces". Cela permet de préserver l'image et le sens rhétoriques tout en transférant l'idée à la langue française avec habileté. La traduction finale donne donc : "Vos paroles sont douces comme le miel, Madame Oumm Hamida."

Cette traduction met en évidence la douceur et l'agréabilité des paroles de Madame Oumm Hamida, qui veut dire que le traducteur a réussi à rendre l'idée de manière fluide et compréhensible pour les lecteurs de la langue cible

Quinzième exemple

Texte original	Texte traduit
شد الرجل على يد السيد رضوان.(ص13)	L'homme serra la main du sayyid Ridwane. (p.13)

En général, l'expression « شد الرجل», signifie "l'encouragement". Cependant, dans ce contexte spécifique, cela signifie "serrer la main". L'auteur décrit le comportement du poète kamil qui s'apprête à quitter le passage des miracles pour toujours. Avant de partir, il serre la main de Monsieur Ridwane.

Le traducteur a choisi la traduction littérale en traduisant cela par "L'homme serra la main du sayyid Ridwâne".

Conclusion du chapitre

Cette analyse s’est focalisée sur la traduction du dialecte arabe vers le français et les difficultés qui s’y attachent. La présence des expressions idiomatiques dans la langue et le langage d'une communauté linguistique exige de se rendre d'une langue à l'autre. Traduire ces expressions ne peut pas se faire en utilisant simplement des modèles ou des équivalents prédéfinis car traduire est un processus délicat et oblige un traducteur conscient, clairvoyant et créatif ayant la capacité de cerner et s'adapter aux réalités culturelles et sociales mettant les deux langues (source et cible) sous les yeux pour trouver des solutions appropriées et adéquates.

Malheureusement, dans le cas présent, le traducteur en question a négligé certains aspects socioculturels, ce qui a eu un impact négatif sur la qualité globale de la traduction. Par exemple, les références culturelles spécifiques à l'histoire originale ont été omises ou mal interprétées, ce qui a entraîné une perte de profondeur et de compréhension pour les lecteurs de la traduction.

Il est regrettable de constater que ce traducteur n'a pas totalement su transmettre l'aspect socioculturel du roman original. Il est important que les traducteurs prennent en compte tous les éléments socioculturels lorsqu'ils s'attaquent à un texte, afin de garantir une traduction de qualité qui reflète l'intention de l'auteur et offre une expérience enrichissante aux lecteurs.

Conclusion finale

À travers cette recherche, nous avons étudié la traduction des œuvres littéraires comme le meilleur exemple illustrant les difficultés culturelles et sociales. La traduction d'œuvres littéraires représente un domaine où se manifestent pleinement ces défis. En effet, il s'agit non seulement de préserver les valeurs esthétiques du texte, qui résident dans son style et son langage imagé, mais aussi de conserver les valeurs expressives qui mettent en évidence la manière de penser de l'écrivain ainsi que sa passion. Nous avons alors consacré notre attention dans la première partie au texte littéraire, qui est largement reconnu comme une composante culturelle. La traduction doit donc être capable de préserver ces valeurs, tout en s'adaptant à la langue d'arrivée et en garantissant une expérience littéraire cohérente pour le lecteur.

Et pour le deuxième chapitre nous avons pu confirmer que la place du dialecte dans la société en tant que reflet des dynamiques socioculturelles est indispensable. Il met en lumière comment, malgré les effets de la mondialisation et de l'homogénéisation linguistique encouragés par les médias de masse, de nombreuses communautés reconnaissent l'importance de préserver et de revitaliser leurs dialectes.

Les dialectes sont perçus comme des éléments clés de l'identité, de la culture et des traditions locales. Ainsi, on observe l'émergence de différentes initiatives visant à promouvoir leur usage et à assurer leur transmission aux générations futures. Cette prise de conscience croissante de la valeur socioculturelle des dialectes témoigne de leur rôle crucial dans la préservation de la diversité linguistique et culturelle dans un monde de plus en plus connecté, et parler du concept culturel en termes d'études en traduction est un vaste sujet et il est difficile d'en connaître les détails, en raison de la multiplicité des théories et des différents courants, et c'est ce que nous avons tenté d'aborder dans le troisième chapitre de notre recherche car il est difficile d'en couvrir tous les détails. On s’est basé donc sur certaines caractéristiques et dimensions de la culture étrangère, ainsi que sur la question de savoir si l'attention doit être axée sur la culture source ou sur la culture cible dans le processus de traduction. Un aspect essentiel abordé est l'idée de l'acceptation de l'autre par le destinataire, en particulier lorsque les deux cultures diffèrent, comme c'est le cas entre la culture arabe et la culture française en ce qui concerne les valeurs religieuses, idéologiques, philosophiques et sociales, ainsi que les différences dans la manière de penser et d'exprimer les choses.

Les recherches menées dans différentes disciplines ont été particulièrement riches en ce qui concerne l'étude des dialectes, de l'Antiquité à nos jours. C'est

ce que nous avons examiné de manière approfondie dans la partie pratique de notre étude en nous concentrant spécifiquement sur une analyse des expressions idiomatiques sélectionnées du corpus. Nous avons également étudié la méthode utilisée par le traducteur, et il est apparu clairement que celui-ci s'est basé largement sur une approche de traduction littérale. Nous avons observé que dans certains cas, il sacrifiait souvent l'image esthétique de la phrase arabe. Parfois, il privilégiait le sens plutôt que de traduire fidèlement le dialecte et l'image qu'il exprime. Cependant, il est parvenu parfois à présenter des équivalents dans la langue française, démontrant ainsi sa capacité à trouver des solutions de traduction appropriées, mais il est important de noter que le traducteur pouvait également raccourcir certains passages ou omettre la traduction de certains proverbes populaires. Cette observation souligne que chaque traducteur a sa propre méthodologie et approche dans le traitement du texte original.

Notre objectif était de déterminer si un traducteur pouvait transposer un texte éloigné de son contexte vers sa langue d'arrivée. Après avoir analysé différents aspects, il est clair que la traduction d'un texte littéraire pose des défis significatifs liés aux différences culturelles, sociales et linguistiques entre les langues source et cible. La préservation des valeurs esthétiques, du style et de l'expression propre à l'auteur constitue un défi majeur pour le traducteur. Néanmoins, il est également possible de trouver des solutions créatives pour capturer l'essence du texte original et transmettre ses idées et émotions dans la langue cible. Dans l'ensemble, la traduction d'un texte éloigné de son contexte socioculturelle vers une autre langue est un défi complexe qui nécessite un équilibre subtil entre fidélité au texte source et adaptation à la langue d'arrivée.

Les références :

1. ARTAUD, Antonin. Le Théâtre et son double , Gallimard. 1964.
2. BAKER, Mona. In other words : A course book on translation Studies . London and New York : Routledge.1992.
3. BAKHTINE, Mikhaïl. esthétique de la création verbale Gallimard, paris, 1984.
4. BARTHES, Roland. Littérature et signification, Essais critiques , Seuil, Paris, 1964
5. BASSNETT, Susan. Translation Studies. Routledge, 2014.
6. BERMAN ,Antoine. « l'Epreuve de l'Etranger », Gallimard. 1984.
7. BOURDIEU, Pierre., Ce que parler veut dire: l'économie des échanges linguistiques, Paris, Fayard, 1982.
8. BOURIQUE, Georges : la déportation du texte littéraire, 1989.
9. CAMUS, Albert. la préface à l'édition américaine L'Étranger, 1954.
10. CAMUS, Albert., Le Mythe de Sisyphe, Paris, Gallimard, 1942.
11. CORDONNIER Jean Louis. La traduction des jeux de mots dans les films d'animation.
12. DAOUD, Kamel., Meursault, contre-enquête, Paris, Actes Sud, 2013.
13. De Konnick,G : Le texte courant et le texte littéraire, Y a-t-il une différence ?ou si Pagnol devenait explorateur …Québec français .
14. DE SAUSSURE, Ferdinand. Cours de linguistique générale. (Edité par C. Bally et A. Sechehaye). Paris: Payot.1916.
15. EDGAR , Allan poa. "Philosophy of Composition" .1846.
16. FEDOROV, Andréi . Introduction à la théorie de la traduction. 1953.
17. FURETIERE, Antoine : cité par, Frasse E. Mouralis B : Questions générales de littérature, Ed. seuil, 2001.
18. FURETIERE, Antoine. dictionnaire universel. 1960.
19. GORKI, Maxime. "Littérature et vie", in Sur la littérature, Paris, Éditions sociales, 1960.
20. GOUADEC, Daniel. Approches culturelles en économie, littérature , pédagogie, philosophie et sciences humaines .2000.
21. GOUADEC, Daniel. (2007). Translation as a Profession. John Benjamins Publishing.
22. HAUGEN, Einar , Language and Linguistics in the People's Republic of China, Austin, University of Texas Press. 1966.
23. JOELLE, Redouane, "La Traductologie: Science et Philosophie de la Traduction. 1985.
24. KING, Stephen. "Introduction" dans Night Shift 1978.
25. LABOV, William. , Sociolinguistic Patterns, Philadelphia: University of Pennsylvania Press.1972.

26. LABOV, William, Principles of Linguistic Change, Volume 1: Internal Factors (Oxford: Wiley-Blackwell, 1994).
27. LABOV, William. The Social stratification of English in New York city. 1966.
28. LARSON, Erik. Meaning-based translation :A guide to cross-language equivalence. Lanham.1984.
29. MAHFOUZ, Naguib., Le parler populaire dans la littérature égyptienne moderne, Éditions du Seuil, 1987.
30. MORETTI, Fr. Graphs, Maps, Trees: Abstract Models for Literary History. London; New York: Verso Books, 2005.
31. MORRISON, Toni. The Source of Self-Regard: Selected Essays, Speeches and Meditations. Knopf Doubleday Publishing Group, 2019.
32. MOUNIN, George. Problèmes théoriques de la traduction. Gallimard.1963.
33. NEWMARK, Peter. More paraghraphs on translation, Hardcover. 1998.
34. NIDA, Eugene. Towards a science of translation, Leiden .
35. PERGNIER, Maurice. Les Fondements sociolinguistiques de la traduction.1993.
36. PESSOA, Fernando., Le Livre de l'intranquillité, Paris, Christian Bourgois éditeur, 1999.
37. POUND, Ezra. L'idéogramme universel, Quinzaine littéraire, 2002.
38. PROPP, Vladimir, Morphologie du conte, Paris, Seuil, 1970.
39. RACINE, Jean. "Discours préliminaire sur la tragédie." Préface de "Bérénice", 1671.
40. REY, Alain. Littérature, dans Jean Pierre de Beaumarchais, Dictionnaire des littératures de langue française, Paris Bordas, 1987.
41. ROBERT, Marthe. Roman des origines, Paris, 1972.
42. SAID, Edward. Culture and Imperialism. New York: Knopf Doubleday Publishing Group, 1994. P 136
43. SARTRE, Jean-Paul. Les Mots. Paris, Gallimard, 1964.
44. SCHULZ, Bruno., Les boutiques de cannelle, Paris, Gallimard, 1974.
45. SETTEFIELD, Diane. The Thirteenth Tale 2006.
46. SUMMER, Catherine. Traduire et culture: Quelques proverbes africains traduits. 1995.
47. SUWAIDAN, Khalil. 'Variation linguistique et différenciation sociale : le cas de l'arabe dialectal', Langue française, no. 2004
48. TURMEL, John, Le texte littéraire en classe seconde ou étrangère, 1996, Québec français.
49. WILDE, Oscar. "The Importance of Being Earnest." Act III.
50. WILSON, August. "The Ground on Which I Stand." New York: Theatre Communications Group, 1996.

Les liens électroniques :

- https://www.linternaute.fr/proverbe/704/les-cordonniers-sont-toujours-les-plus-mal-chausses/
- https://jaimelesmots.com/les-cordonniers-sont-souvent-les-plus-mal-chausses-ou-les-cordonniers-sont-toujours-les-plus-mal-chausses/
- Meschonnic,H.http://htl.linguist.jussieu.fr/num1/meschoninc.htm
- http://www.item.ens.fr/index.php?id=65676
- http://www.maulpoix.net/definirlapoesie.htm
- Larousse électronique, retiré du site https://blog.assimil.com/langue-dialecte-argot-patois-quelles-differences.